

MIECZYSLAW JERZY KÜNSTLER

Deux biographies de Tcheng Hiuan

Abréviations

CC	— Lieou Yi-k'ing, <i>Che-chouo sin-yu</i>	v. bibl. n° 29
EP	— <i>Eul-che-wou che pou-pien</i>	v. bibl. n° 8
HC	— Pan Kou, <i>Han-chou</i>	v. bibl. n° 35
HHC	— Fan Ye, <i>Heou-Han-chou</i>	v. bibl. n° 9
HHK	— Yuan Hong, <i>Heou-Han-ki</i>	v. bibl. n° 66
INS	— Inscription sur stèle	v. bibl. n° 67
KK	— Li Fang, <i>T'ai-p'ing kouang-ki</i>	v. bibl. n° 47
LH	— Li Hien, commentaire de HHC	v. bibl. n° 25
LHP	— Lieou Hiao-piao, commentaire de CC	v. bibl. n° 27
LK	— Lao K'o, <i>Tcheng Hiuan pie-tchouan</i>	v. bibl. n° 22
LT	— Pai Kiu-yi, <i>Pai K'ong lieou-t'ie</i>	v. bibl. n° 34
ME	— Maspero et Escarra, <i>Les institutions de la Chine</i>	v. bibl. n° 32
MH	— Chavannes, Mémoires historiques de Se-ma Ts'ien	v. bibl. n° 39
NYS	— Ngeou-yang Siu, <i>Yi-wen lei-tsiu</i>	v. bibl. n° 64
PK	— P'ei K'i, <i>Yu-lin</i>	v. bibl. n° 36
PST	— P'ei Song-tche, commentaire de SKT	v. bibl. n° 37
PenT	— Fan Ye, <i>Tcheng Hiuan tchouan</i>	v. bibl. n° 9
PieT	— Satō, <i>Tei Gen betsuden shūkō</i>	v. bibl. n° 41
PouT	— Houei Tong, <i>Heou-Han-chou pou-tchou</i>	v. bibl. n° 16
SHC	— Sseu-ma Piao, <i>Siu-Han-chou</i>	v. bibl. n° 46
SK	— Siu Kien, <i>Tch'ou-hiue-ki</i>	v. bibl. n° 42
SKT	— <i>San-kouo-tche</i>	v. bibl. n° 40
SPTK	— <i>Sseu-pou ts'ong-k'an</i>	
TKN	— Yuan Kiun, <i>Tcheng-kiun ki-nien</i>	v. bibl. n° 67
TYC	— Yuan Kiun, <i>Tcheng-che yi-chou</i>	v. bibl. n° 67
YCN	— Yu Che-nan, <i>Pei-l'ang chou-tch'ao</i>	v. bibl. n° 65
YL	— Li Fang, <i>T'ai-p'ing yu-lan</i>	v. bibl. n° 48
YY	— Lieou King-chou, <i>Yi-yuan</i>	v. bibl. n° 28
k.	— <i>kiuan</i>	

Introduction

Tcheng Hiuan n'est pas seulement le dernier et le plus illustre héritier d'une grande école philologique qui se développa au cours des quatre siècles de la dynastie des Han; il est aussi l'esprit le plus profond de son époque, et fonda lui-même une école, qui ne put s'épanouir en raison des conditions historiques défavorables. Il apporta

une contribution éminente à l'histoire de la pensée chinoise. Sa vie n'a pourtant pas encore été l'objet d'études en Occident.

Le but du présent travail est de traduire les principaux documents concernant la vie de ce philologue dont les idées ont influencé la pensée chinoise traditionnelle pendant des siècles*.

Il y a deux genres de sources sur la vie de T'cheng Hiuan: 1° des biographies plus ou moins complètes; 2° des renseignements divers contenus dans d'autres ouvrages.

Le premier groupe comprend:

- a. *T'cheng Hiuan tchouan* 鄭玄傳, dans le HHC de Fan Ye (398—445) ... PenT
- b. *T'cheng Hiuan pie-tchouan* 鄭玄別傳 ou *T'cheng K'ang-tch'eng pie-tchouan* 鄭康成別傳, écrit par un auteur inconnu qui vivait probablement à l'époque des Trois Royaumes PieT

Le PieT ne nous est pas parvenu, mais des fragments assez nombreux en sont cités dans des ouvrages postérieurs. Le PieT s'est probablement perdu sous les Song ou au début des Yuan; il est encore cité par les compilateurs de YL et de KK.

- c. Inscription sur stèle qui se trouvait dans le Pavillon du Duc T'cheng (c'est à dire T'cheng Hiuan) à Kao-mi; rédigé au début des T'ang INS

Le texte de INS est manifestement une paraphrase abrégée de PenT, précédée et suivie d'un éloge des vertus et des mérites de T'cheng Hiuan. Ce texte comporte peu d'éléments nouveaux concernant la vie de T'cheng Hiuan, et c'est pourquoi il ne sera pas traduit *in extenso* dans le présent travail; mais il sera cité dans les notes chaque fois qu'il contribue à l'étude.

L'autre groupe de sources est formé des textes qui contiennent des informations diverses sur la vie de T'cheng Hiuan. Ce sont des mentions dans des ouvrages historiques ou plus ou moins anecdotiques. Il est difficile de se servir de ce genre de documents, car souvent on ne peut distinguer les données authentiques des légendes postérieures. T'cheng Hiuan était devenu un de ces personnages qui apparaissent comme le héros de nombreux récits d'origine plus ou moins populaire. Nous avons consulté seulement les matériaux les plus anciens, et seulement dans la mesure où ils peuvent être comparés avec les documents qui font l'objet de notre travail.

Ainsi délimité ce second groupe de matériaux comprend:

- a. Fragments du *Heou-Han ki* 後漢紀 de Yuan Hong 袁宏 (320—378) ... HNK
- b. Fragments peu nombreux du *Siu Han chou* 續漢書 de Sseu-ma Piao 司馬彪 (240—306) SHK

Les fragments de cet ouvrage perdu ont été rassemblés par Wang Wen-t'ai 汪文臺 dans son *Ts'i-kia Heou-Han-chou* 七家後漢書.

- c. Fragments du chapitre 4 du *Che-chouo sin-yu* 世說新語 de Lieou Yi-k'ing 劉義慶 (420—479) CC

* V. ME, pp. 61—62; aussi: Maspero, *Mélanges posthumes*, t. I, pp. 100 et 102—3.

d. Fragments du *Yi-yuan* 異苑 de Lieou King-chou 劉敬叔 (mourut env. 468 p.C.)YY

Le YY étant perdu, nous en citons les fragments qui figurent dans YL k. 393.

e. Fragments du *Yu-lin* 語林 de P'ei K'i 裴啓 (fl. ca. 362 p.C.) PK
Les fragments cités se trouvent dans YL k. 363, YL k. 698 et YL k. 750.

Les matériaux du second group seront discutés dans les notes se rapportant aux traductions des deux biographies et dans l'annexe qui suit le présent travail.

La biographie de Tcheng Hiuan a fait l'objet de recherches des philologues chinois de l'époque Ts'ing. Parmi les études les plus importantes, il faut mentionner:

a. *Tcheng K'ang-tch'eng nien-p'ou* 鄭康成年譜 de Souen Yuan-jou 孫淵如, dans *Han-hiue-t'ang ts'ong-chou* 漢學堂叢書, fasc. 74.

b. Un autre *Tcheng K'ang-tch'eng nien-p'ou* de Chen K'o-pei 沈可培, dans *Tchao-tai ts'ong-chou* 昭代叢書, fasc. 159.

c. *Tcheng-kiun nien-ki* 鄭君年紀 de Yuan Kiun 袁鈞, dans *Tcheng-che yi-chou* 鄭氏佚書, fasc. 10.

Certains auteurs se sont attachés à restituer le texte perdu de PieT. Les travaux suivants ont été consultés:

a. *Tcheng Hiuan pie-tchouan* 鄭玄別傳 de Lao K'o 勞格, dans *Tou-chou tsa-tche* 讀書雜誌 k. 1, collection *Yue-ho tsing-chō ts'ong-tch'ao* 月河精舍叢鈔.

b. *Tei Gen betsuden shūkō* 鄭玄別傳輯考 de Satō Bunshirō 佐藤文四郎, dans *Hattori sensei koki shukuga kinen ronbunshū* 服部先生古稀祝賀紀念論文集*.

*

*

*

Il est assez important de définir les relations entre les deux biographies qui font l'objet de notre étude. Il est généralement admis que PieT est une source postérieure à PenT, celui-ci étant considéré comme la source fondamentale sur la vie de Tcheng Hiuan. Telle est par exemple l'opinion de Satō Bunshirō, qui considère PieT comme une paraphrase de PenT, écrite postérieurement**. Un examen plus approfondi semble conduire à un jugement opposé.

Tout d'abord il faut tenir compte de certaines conditions chronologiques. Il est évident que PieT a dû être écrit avant l'époque où Lieou Hiao-piao (462—521) écrivait son commentaire de CC, car cet auteur cite le PieT comme un document connu. Il ne mentionne pas le PenT, qui était pour lui un texte assez nouveau (Fan Ye mourut en 445 p. C.). Le PieT était considéré au VI^e et au VII^e siècle comme faisant autorité; il est souvent cité dans les ouvrages de cette époque, même

* Il y a aussi un *Tcheng Hiuan pie-tchouan* dans la collection *Wen-king-t'ang ts'ong-chou* 問經堂叢書; il ne m'est pas accessible.

** V. Satō, *Tei Gen betsuden shūkō*, p. 466.

dans des cas où il y avait les mêmes renseignements dans le PenT. En dehors du commentaire de Lieou Hiao-piao on trouve des citations de PieT dans les ouvrages suivants:

- a. *Yi-wen lei-tsiu* 藝文類聚, compilé sous les T'ang par une commission dirigée par Ngeou-yang Siun 歐陽詢 (557—641), v. *fasc* 5 NYS
- b. *Pei-t'ang chou-tch'ao* 北堂書鈔 ouvrage de Yu Che-nan 虞世南 (558—638), v. *fasc*. 92 YCN
- c. *Tch'ou-hiue-ki* 初學記 ouvrage de Siu Kien 徐堅 (659—729), et autres, v. *fasc*. 24 SK
- d. Commentaire du *Heou-Han chou* par une commission dirigée par Li Hien 李賢 (651—684) LH
- e. Commentaire de *San-kouo tche* 三國志 par P'ei Song-tche 裴松之 (372—451) PST

La connaissance de PenT n'était alors pas aussi répandue. C'est seulement INS qui est basé sur le PenT, ce qui allait de soi, car les deux textes sont une recension officielle de la biographie de Tch'eng Hiuan.

L'analyse du contenu de PenT et de PieT, ainsi que la comparaison de ces deux textes, confirment notre opinion que le PieT est antérieur à PenT. La différence principale consiste en ce qu'on pourrait appeler le caractère officiel de PenT et le caractère non officiel de PieT. Cette différence se manifeste sous deux aspects: celui de la langue et celui du contenu.

La langue de PenT est modelée sur celle des textes classiques. Le PieT est écrit en une langue proche de la langue parlée. On y trouve par exemple la phrase 以成爾志不 *yi tch'eng eul tche pou* (cf. PieT 58, pp. 36 et 39) avec un 不 *pou* au sens de 否 *feou* classique, fait bien connu des textes de la littérature vulgaire de l'époque post-Han. Un autre trait caractéristique distingue le PieT de tous les écrits officiels. Tous les personnages sont dans le PieT désignés par leur appellations (*tseu* 字) et non par leurs noms personnels (*ming* 名). L'usage des appellations était très répandu dans certains genres de littérature du III^e au VI^e siècle, notamment dans les biographies romancées et les anecdotes dont les héros étaient des hommes illustres. Il est possible que le PieT ait été écrit par un des élèves de Tch'eng Hiuan, bien qu'aucune source n'indique rien sur cette question.

Pour illustrer la différence de contenu entre le PenT et le PieT, il suffit de remarquer que le PenT ne dit rien du conflit entre Tch'eng Hiuan et son maître Ma Jong, tandis qu'au contraire le PieT s'en occupe beaucoup. Ce trait ne peut s'expliquer que par l'orthodoxie de Fan Ye, qui aurait omis ce qui n'était pas conforme à l'idéologie confucianiste. Il est remarquable également que Fan Ye mentionne à peine le fait que Tch'eng Hiuan ne voulait pas se soumettre à la volonté de ses parents ni devenir un officier ordinaire: manque à la piété filiale qui ne pouvait pas trouver place dans une biographie idéalisante. Au contraire le PieT, échappant contrôle officiel, discute ce fait plus largement*.

* V. une discussion plus détaillée de ces problèmes note 8, p. 41 et annexe.

Pour conclure, on peut dire que le trait essentiel du PenT' consiste en une tendance hagiographique, tandis que dans le PieT' T'cheng Hiuan apparaît comme un homme ordinaire. Une telle tendance ne peut s'expliquer que par deux causes: d'une part le PenT' est un document officiel alors que le PieT' est plutôt un ouvrage littéraire, et de l'autre le PieT' fut écrit à une époque assez proche de celle de T'cheng Hiuan, au temps des Trois Royaumes où vivaient encore des hommes l'ayant connu et pour qui T'cheng Hiuan n'était qu'un grand savant et un maître.

*
* *

Je tiens à remercier ici M. Paul Demiéville, Membre de l'Institut, professeur au Collège de France, qui a eu l'amabilité de lire le manuscrit de ce travail et dont les conseils m'ont épargné plus d'une erreur. Je remercie aussi M. Janusz Chmielewski, professeur à l'Université de Varsovie, qui a accepté avec bienveillance la direction de ce travail.

I

BIOGRAPHIE DE TCHENG HIUAN*

T'cheng Hiuan 鄭玄¹, dont l'appellation était K'ang-tch'eng 康成, était originaire de Kao-mi 高密² dans le royaume de Pei-hai 北海³. Sous l'empereur Ngai 哀⁴, huit générations avant T'cheng Hiuan, son aïeul T'ch'ong 崇⁵ avait été *chang-chou p'ou-ye*⁶. Dans sa jeunesse, T'cheng Hiuan fut collecteur des impôts de village⁷. Lorsqu'il avait congé, il ne⁸ retournait pas à la maison, mais allait toujours à l'école⁹. Il n'avait pas envie être un employé. Son père se fâcha plusieurs fois contre lui, mais il n'arriva pas à le convaincre¹⁰.

Par la suite il se rendit à la Grande Ecole¹¹ où il étudia. Il eut pour maître Ti-wou Yuan 第五元¹², originaire de King-tchao 京兆¹³. Tout d'abord, il approfondit le *Livre des changements* dans la version de King¹⁴, les *Printemps et Automnes* avec le commentaire de Kong-yang Kao, le *Calendrier des trois series*¹⁵ et les *Neuf chapitres sur l'art de mathématique*¹⁶. Puis, de T'chang Kong-tsou 張恭祖¹⁷, originaire de la commanderie de l'Est¹⁸, il reçut l'enseignement des *Fonctionnaires des Tcheou (Tcheou-kouan)*, des *Rites (Li-ki)*, des *Printemps et Automnes* avec le commentaire de T'so, du *Canon des Poèmes (Che-king)* dans la version de Han Ying et du *Canon des Documents (Chou-king)* dans la version en *kou-wen*.

Comme il n'y avait plus à l'est de la montagne¹⁹ de maîtres méritant d'être interrogés, il se rendit à l'ouest à l'intérieur des passes²⁰. À l'appui de Lou Tche 盧植²¹, originaire de la commanderie Tcho 涿²², il prit pour maître Ma Jong 馬融²³, originaire de Fou-fong 扶风²⁴. Ma Jong avait plus de quatre cents disciples, mais il n'y avait qu'une cinquantaine de ses élèves qui étaient admis à monter dans la salle où enseignait le maître. Ma Jong était fier et orgueilleux. T'cheng

* HHC k. 65, p. 12 r° — 17 r°; v. bibliographie n° 9.

Hiuan resta à son école trois ans sans obtenir d'audience; Ma Jong chargeait des disciples avancés de lui transmettre son enseignement. Jour et nuit Hiuan étudiait et récitait les textes sans jamais se lasser. Une fois que Ma Jong avait rassemblé tous ses élèves et discutait avec eux les apocryphes²⁵, ayant entendu dire que Tcheng Hiuan excellait au calcul, il le manda en audience à l'étage où il enseignait. Tcheng Hiuan s'y rendit et resolut toutes les interprétations douteuses. Quand on eut fini de l'interroger, il prit congé et retourna chez lui. Ma Jong dit avec un soupir à ses disciples: "L'élève Tcheng Hiuan s'en va: voilà mon enseignement qui part vers l'est"²⁶.

Ayant voyagé et étudié pendant plus de dix ans, Tcheng Hiuan s'en retourna dans son village. Sa famille étant pauvre il se loua comme laboureur²⁷ au T'ong-lai 東萊²⁸. Il y avait plusieurs milliers d'élèves qui le suivaient. Lorsque commença l'affaire de la Cabale²⁹ Tcheng Hiuan fut frappé d'interdit avec Souen Song 孫嵩³⁰ et plus de quarante autres personnes de la même commanderie. Tcheng Hiuan se retira alors et cultiva l'étude des textes canoniques, ne sortant pas de sa porte.

À l'époque, Ho Hieou 何休³¹, originaire de Jen-tch'eng 任城³², préconisait l'étude du commentaire de Kong-yang Kao. Il écrivit les ouvrages suivants: la "Défense du commentaire de Kang-yang Kao" (*Kong-yang Mo-Cheou*)³³, les "Défauts du commentaire de T'so" (*Tso-che kao-houang*)³⁴ et "La maladie du commentaire de Kou-leang" (*Kong-yang fei-tsi*)³⁵. Tcheng Hiuan publia en réponse le traité "Contre la 'Défense de Kong-yang'" (*Fa Mo-cheou*)³⁶, le traité "Contre les 'Défauts du commentaire de T'so'" (*Tchen kao-houang*)³⁷ et le traité "Contre la 'Maladie du commentaire de Kou-leang'" (*K'i fei-tsi*)³⁸. Lorsque Ho Hieou les vit il dit en soupirant: "K'ang-tch'eng est entré dans ma chambre et il a empoigné ma propre lance pour m'attaquer!"³⁹

À l'origine, après la restauration de la dynastie des Han (25—220 p.C.) des savants tels que Fan Cheng 范升⁴⁰, T'ch'en Yuan 陳元⁴¹, Li Yu 李育⁴², et Kia K'ouei 賈逵⁴³ discutaient les textes classiques dans les versions *kin-wen* et *kou-wen*. Plus tard, Ma Jong répondit à Lieou Houan 劉瓌⁴⁴ qui était préfet de Pei-ti 北地⁴⁵. Lorsqu' enfin Tcheng Hiuan répondit à Ho Hieou, les fondements de la doctrine étaient pénétrants et profonds, et c'est dès lors que l'école du *kou-wen* prit tout son éclat.

À la fin du règne de l'empereur Ling 靈 (168—189 p.C.)⁴⁶, les lettrés frappés d'interdit furent amnistiés. Le Grand Général⁴⁷ Ho T'sin 何進, ayant entendu parler de Tcheng Hiuan l'appella à la cour. En raison de sa parenté puissante⁴⁸, les autorités de la province et de la commanderie où résidait Tcheng Hiuan n'osèrent s'opposer à son désir, et elles firent pression sur Tcheng Hiuan qui à contre-cœur se rendit à l'appel de Ho T'sin. Le Grand Général lui offrit un accoudoir et un bâton⁴⁹, et le traita avec de grands honneurs. Tcheng Hiuan n'accepta pas l'habit de cour; il se présenta le turban à la tête⁵⁰, et au bout d'une nuit il se sauva. Il était alors âgé de soixante ans.

T'chao Chang 趙商⁵¹, qui était originaire de Ho-nei 河內⁵², et plusieurs d'autres milliers de personnes venaient de loin auprès de Tcheng Hiuan. Le Général de l'Arrière-Garde⁵³ Yuan Wei 袁隗⁵⁴ présenta une adresse à l'empereur proposant de

nommer Tcheng Hiuan Conseiller Privé⁵⁵. Mais à cause du deuil de son père, Tcheng Hiuan ne put accepter. Le ministre du royaume de Pei-hai, K'ong Jong 孔融⁵⁶, avait une profonde vénération pour Tcheng Hiuan et se rendait chez lui avec tant d'empressement qu'il ne nouait même pas ses chaussures. Il proposa d'établir spécialement un canton⁵⁷ pour Tcheng Hiuan dans la préfecture de Kao-mi, disant à cette occasion :

“Autrefois dans la principauté Ts'i il y avait des cantons qui étaient attribués aux savants⁵⁸. À Yue, il y eut une armée composée d'hommes nobles⁵⁹. Tout cela s'inspirait de l'intention de distinguer les sages. Sire Tcheng aime l'étude et il possède en vérité des vertus éclatantes. Naguère le Duc Astrologue⁶⁰, le duc Wou 吳⁶¹ qui était Grand Juge⁶², le duc Teng 鄧⁶³ qui était un *ye-tchö p'ou-ye*⁶⁴, furent tous des sujets célèbres des Han. De plus, parmi les Quatre Blanchis⁶⁵, qui s'étaient cachés à Nan-chan 南山⁶⁶, il y avait le duc Yuan 園 et le duc Hia Houang 夏黃, qui avaient étouffé leur lumière et ont caché leur éclat; en considération de leurs mérites éminents ils reçurent l'appellation de ducs. Ainsi donc, pour avoir le titre de duc, il n'était pas nécessaire d'être un des Trois Ministres⁶⁷; on l'attribuait aussi à ceux qui s'étaient distingués par leur humanité et leurs vertus. C'est pourquoi il convient que le canton du Sire Tcheng soit dorénavant appelé le Canton du Duc Tcheng.

Jadis le duc Yu 于 de Tong-hai 東海 n'avait été qu'un menu fonctionnaire⁶⁸ mais il y avait quelqu'un qui manda aux hommes de son canton qu'ils restaurassent sa résidence. Sire Tcheng Hiuan n'a pas de route que puissent passer les grandes voitures. Il convient d'élargir la porte et l'avenue de sa résidence, afin que puissent y passer les hautes voitures, et que cette porte soit appelée La Porte de la Vertu Pénétrante (*T'ong-tö-men* 通德門).

Quand Tong Tcho 董卓⁶⁹ transféra la capitale à Tch'ang-ngan, les ducs et les ministres élevèrent Tcheng Hiuan au rang du ministre du roi de Tch'ao 趙⁷⁰; mais, les routes étant coupées, il n'arriva pas au lieu de destination. À ce moment les Turbans Jaunes pillaient la province de Ts'ing 青⁷¹. Il se réfugia alors dans la province de Siu 徐. T'ao K'ien 陶謙⁷², gouverneur de cette province, le reçut avec les rites dus à un maître et à un ami. Dans la première année de l'ère *kien-ngan* 建安⁷³, comme il revenait de la province de Siu à Kao-mi, il rencontra les bandits des Turbans Jaunes qui comptaient plusieurs fois dix mille hommes. Lorsqu'ils virent Tcheng Hiuan, tous lui rendirent hommage et s'entendirent entre eux pour qu'aucun n'osât pénétrer dans les limites de la sous-préfecture de Kao-mi⁷⁴.

Plus tard Tcheng Hiuan tomba gravement malade⁷⁵. Il réfléchit et mit en garde son fils Yi-ngen 益恩⁷⁶ par un écrit que voici :

“Depuis longtemps notre famille est pauvre, et c'est sans le consentement de mes parents et de mes frères que j'abandonnai ma fonction d'employé subalterne pour aller en voyage d'études aux capitales des Tcheou et des Ts'in⁷⁷. Je circulai dans les régions de Yeou 幽⁷⁸, Ping 并⁷⁹, Yen 兗 et Yu 豫⁸⁰. J'obtins de voir des hommes pénétrants qui étaient en place et des grands lettrés vivant dans la retraite, qui avaient également réalisé leurs ambitions. Je les interrogeai les paumes

jointes et auprès de chacun d'eux j'appris quelque chose. Je me livrai alors à l'étude approfondie des six Arts, tout en prenant une connaissance grossière des commentaires et des notes. Parfois j'abordai aussi les mystères des livres secrets et des apocryphes. Quarante ans passés, je retournai à la maison pour prendre soins de mes parents. Je me suis loué comme laboureur et je cultivai les champs pour passer le temps à mon aise. En ce temps les eunuques saisirent le pouvoir et je fus frappé d'interdit. Au bout de quatorze ans, quand l'amnistie fut proclamée, on promut les Sages, les Honnêtes et les Vertueux⁸¹. Quand (Ho tsin) fut nommé Grand Général, on m'envoya de nouveau la voiture publique du Bureau des Trois Ministres⁸². Tous ceux qui avaient été présentés en même temps que moi devinrent bientôt des grands ministres⁸³. Mais ces messieurs avaient des rares vertus et une grande distinction; ils étaient dignes d'être les ministres d'un roi, et il convenait donc qu'ils occupassent les postes.

“Je me jugeai impropre à être un fonctionnaire. Je ne pensais qu'à rapporter les idées primitives des anciens sages, à expliquer les divergences entre toutes les écoles philosophiques et par cela j'ai presque épuisé mes talents. C'est pourquoi je n'obtempérai pas aux charges qui m'avaient été offertes.

“Là dessus les Turbans Jaunes firent du tort dans tout le pays flottant du sud au nord comme des plantes sur l'eau. Une fois de plus je retournai à mon pays. Cette année j'ai déjà soixante-dix ans. À cet âge on approche de la fin de ses jours et on peut facilement commettre des fautes. Conformément à la règle rituelle il convient que je te transmette notre maison. Je te le déclare donc maintenant: je suis vieux et c'est pourquoi je te remets les affaires. Je me propose, moi, de mener une vie calme et oisive pour apaiser ma nature, et de me livrer à la réflexion pour finir mon oeuvre. Si ce n'est pour obtempérer aux ordres du souverain, pour m'informer des soucis de ma parenté, pour visiter les tombeaux ancestraux et pour contempler le paysage, quand donc jamais sortirai-je de la porte appuyé sur un bâton? Toutes les affaires domestiques, grandes et petites, reçois-les.

“Tu es, hélas! un fils unique et tu n'as pas de frères sur lesquels t'appuyer. Cherche avant tous à suivre la voie des gentilhommes; réfléchis bien et ne néglige rien. «Aie soin d'avoir un extérieur grave et des manières bienfaisantes, afin d'attirer les hommes de bien»⁸⁴. La réputation se fonde sur des amis; la pratique de la vertu dépend de notre propre volonté. Si tu deviens célèbre, la gloire se rejaillira à ceux qui t'ont donné la vie. Rappelle-toi bien tout cela, rappelle-toi!

“Quoique je n'aie ni bonnet de cérémonie ni bande de sceau d'officiel et j'ai refusé de hautes dignités, je trouve mon plaisir dans mon travail de discussion et de recherche, et peut-être mes descendants n'auront-ils pas honte de moi. Ce qui me cause de la peine, c'est seulement que les tombeaux de notre famille ne sont pas encore finis, et que les écrits que j'aime sont tous abimés et je n'arrive pas à les copier dans la salle des rites et à les mettre au net pour les transmettre aux autres. Le soleil de ma vie s'incline vers le couchant: puis-je encore faire des projets?

“Les conditions de notre famille sont à présent beaucoup meilleures qu'autrefois. Si tu te montres laborieux et ne perds pas ton temps, tu n'aurais besoin de craindre ni la faim ni le froid. Que tes boissons et ta nourriture soient frugales, et que tes vête-

ments soient modestes! Pour peu que tu respectes ces deux principes, je n'aurai pas trop de souci; si tu les négliges et n'y prends pas garde, n'en parlons plus!"

En ce temps le Grand Général Y u a n C h a o 袁紹⁸⁵ commandait les armées de la province de K i 冀⁸⁶. Il envoya un messenger pour réclamer T'cheng Hiuan. Celui-ci arriva le dernier des nombreux hôtes qu'avait réunis Yuan Chao. On le conduisit à la place la plus élevée. Il était grand de huit pieds. Il but vingt litres de vin⁸⁷, mais ses sourcils restaient beaux, ses yeux clairs, sa mine et sa tenue affables et distinguées⁸⁸. Parmi les hôtes de Yuan Chao il y avait beaucoup d'hommes érudits et de causeurs de talent. Voyant ce lettré qu'était T'cheng Hiuan, ils ne voulaient pas le reconnaître comme un homme à connaissance de toute chose. À l'envi ils soulevèrent alors des théories hétérodoxes; les opinions de toutes les écoles philosophiques furent mises en discussion. T'cheng Hiuan répondit avec l'argumentation appropriée; ses réponses dépassant les limites des questions, et en toute chose ses interlocuteurs obtinrent ce qu'ils n'avaient encore entendu; il n'en eut aucun qui ne s'exclamât et ne fût convaincu. Y i n g C h a o 應劭⁸⁹, originaire de J o u - n a n 汝南⁹⁰, était lui aussi chez Yuan Chao. Il dit à T'cheng Hiuan en se vantant: "Que dirais-tu, maître, si moi, Y i n g T'c h o n g - y u a n 應仲遠, ancien gouverneur de T' a i - c h a n 太山⁹¹, je te rendais hommage et m'appellais ton disciple?" T'cheng Hiuan repliqua en riant. "Dans l'école de Confucius on examinait les élèves sur quatre sujets⁹². Des disciples comme Y e n Y u a n et T' s e u - k o n g ne s'appelaient pas de hauts fonctionnaires". Ying Chao rougit de honte. Yuan Chao recommanda les talents éminents de T'cheng Hiuan et il proposa par un adresse à l'empereur qu'il fût nommé *tso-tchong lang-tsiang*⁹³; mais T'cheng Hiuan n'accepta pas. On lui envoya alors une voiture publique pour le ramener comme Grand Ministre de l'Agriculture⁹⁴. En raison de son grand âge, on lui avait fourni une voiture confortable. Partout où passait, les chefs du personnel local le raccompagnaient et l'accueillaient. En chemin T'cheng Hiuan, pour cause de maladie, demanda lui-même à rentrer à la maison.

Au printemps de la cinquième année *kien-ngan*, T'cheng Hiuan rêva de Confucius qui lui disait. "Lève-toi, lève-toi! L'année est en *tch'en* 辰; l'an prochain elle serait en *sseu* 巳"⁹⁵. Quand il s'éveilla, il consulta les apocryphes et comprit qu'il allait mourir. Peu de temps après il tomba malade et se coucha. À ce moment Yuan Chao livrait bataille à Ts'ao Ts'ao au gué de K o u a n - t o u 官度⁹⁶. Il ordonna à son fils T'an 譚⁹⁷ d'envoyer un messenger pour presser T'cheng Hiuan de suivre son armée. Contre son gré, le malade fut transporté jusqu'à la préfecture de Y u a n - t c h ' e n g 元城⁹⁸. La maladie s'aggrava et il n'alla pas au delà. Le sixième mois de cette année, il mourut à l'âge de soixante-quatorze ans. Selon les avis qu'il avait laissés, il fut enterré modestement. Le gouverneur de la commanderie et tous ceux qui jadis avaient reçu son enseignement prirent le deuil et se réunirent; ils étaient en nombre de mille et plus⁹⁹.

Les élèves de T'cheng Hiuan en s'entendant, rédigèrent les réponses qu'il avait faites aux questions de ses disciples sur les Cinq Livres Canoniques, et à l'exemple de *Louen-yu* il composèrent huit chapitres de *Traité de Tcheng Hiuan (Tcheng-tche)* 鄭志¹⁰⁰.

Et voici les textes qui avaient été commentés par Tcheng Hiuan: le *Livre des changements* (Tcheou-yi), le *Canon des Documents* (Chang-chou), le *Canon des Poèmes* (Mao-che), *L'étiquette* (Yi-li), les *Rites* (Li-ki), les *Entretiens de Confucius* (Louen-yu), le *Canon de la piété filiale* (Hiao-king), le *Grand commentaire du Canon des Documents* (Chang-chou ta-tchouan), le *Tchong-heou* 中候 et le *K'ien-siang-li* 乾象歷. Tcheng Hiuan écrivit en outre les traités suivants: *Sept principes de l'astronomie* (T'ien-wen ts'i-tcheng), la *Discussion des offrandes aux ancêtres selon les Rites de Lou* (Louen Lou-li ti-hia yi), la *Discussion des Six Livres* (Lieou-yi louen), les *Tables sur les Poèmes dans la version de Mao* (Mao-che p'ou), la *Critique des 'Différences entre les cinq classiques' de Hiu Chen* (P'o Hiu Chen wou-king yi-yi) et la *Réponse à Ling Hiao-ts'ouen sur les difficultés dans les Rites des Tcheou* (Ta Ling Hiao-ts'ouen Tcheou-li nan), en tout plus d'un million de mots¹⁰¹.

Tcheng Hiuan faisait porter des recherches sur les gloses textuelles; et les gens informés l'ont passablement critiqué comme étant trop compliqué. Mais pour ce qui est de connaître à fond les livres canoniques et les commentaires anciens (tchouan 傳), il était un vrai lettré, tel qu'on les vénérât dans les anciennes principautés de Ts'i et de Lou (= un chef de l'école confucianiste).

Un de ses élèves, Hi Liu 希盧¹⁰², originaire de Chan-yang 山陽, parvint au grade de Grand Officier du Censurat¹⁰³. Wang K'ï 王基¹⁰⁴, originaire de Tong-lai et Ts'ouei Yen 崔琰¹⁰⁵, originaire de Ts'ing-ho 清河, se rendirent célèbres dans le monde. Il y eut aussi Kouo Yuan 國淵¹⁰⁶, originaire de Lo-ngan 樂安 et Jen Kia 任嘏¹⁰⁷. Quand ils étaient encore jeunes Tcheng Hiuan appelait ce premier "un vase de l'Etat" (kouo-k'ï 國器 = digne d'être employé par l'Etat) et de Jen Hia il disait qu'il possédait la vertu. Il déterminait ainsi tous ses élèves et ses épithètes étaient toujours justes.

Tcheng Hiuan n'avait qu'un fils dont le nom était Yi-ngen. Quand K'ong Jong était au Pei-hai, il l'éleva au rang de Pur Filial¹⁰⁸. Lorsque K'ong Jong fut entouré par les troupes des Turbans Jaunes, Yi-ngen se porta à son aide et il périt. Il laissa un enfant posthume auquel Tcheng Hiuan, considérant l'analogie des lignes de la main de l'enfant avec les siennes, avait donné le nom de Siao-t'ong 小同 "le Petit Semblable"¹⁰⁹.

II

FRAGMENTS DE LA BIOGRAPHIE SÉPARÉE DE TCHENG HIUAN

(Pie-tchouan)

Comme on l'a vu dans l'introduction, les fragments de PieT ont été rassemblés par divers savants chinois et japonais. Les uns, comme Houei Tong, Chen K'o-p'ei et Yuan Kiun, ne les ont rassemblés que pour établir leur chronologie de la vie de Tcheng Hiuan. Les autres ont tenté de les arranger systématiquement afin de reconstituer le texte perdu. C'est la reconstitution due à Satō Bunshirō qui semble être la plus complète et la plus vraisemblable, et c'est sur elle que repose la traduction présentée ci-dessous. La version de Lao K'o était consultée et les divergences sont signalées dans les annotations.

La reconstitution de PieT faite par Satō est tirée des sources suivantes:

1. Commentaire de HHC par Li Hien 李賢 (LH)
2. *Yi-wen lei-tsiu* 藝文類聚 de Ngeou-yang Siun 歐陽詢 (NYS)
3. *Pei-t'ang chou-tch'ao* 北堂書鈔 de Yu Che-nan 虞世南 (YCN)
4. *Tch'ou-hiue-ki* 初學記 de Siu Kien 徐堅 (SK)
5. *Pai K'ong lieou-t'ie* 白孔六帖 de Pai Kiu-yi 白居易 (LT)
6. *T'ai-p'ing yu-lan* 太平御覽 de Li Fang 李昉 et autres (YL)
7. *T'ai-p'ing kouang-ki* 太平廣記 des mêmes (KK)
8. Commentaire du chapitre 4 de *Che-chou sin-yu* 世說新語 par Licou Hiao-piao 劉孝標 (LHP)
9. *Tsieu-p'ou* 酒譜 de Teou P'ing 饗莘 de la première moitié du 11 siècle (TP)
10. *Kou-kin t'ou-chou tsi-tch'eng* 古今圖書集成 *Che-houo-tien* 食貨典 compilation de l'ère K'ang-hi (CHT)*.

Chaque fragment de PieT est numéroté selon l'ordre établi par Satō. Les abréviations qui suivent chaque fragment indiquent l'ouvrage où se trouve le fragment. Les chiffres indiquent le *kiuan*.

A. Texte

1. 鄭康成以永建二年七月戊寅生 KK 215
2. 玄少好學書數 LHP
3. 八九歲能下算乘除 KK 215
4. 年十一二 LH, KK 215
5. 隨母還家正臘讌會 YCN 155
6. 同列十數人 LH, YCN 155, NYS 5
7. 皆美服盛飾 LH, YCN 155, NYS 5, YL 33, KK 215
8. 語言閑通 LH, YCN 155, NYS 5
9. 玄獨漠然如不及 LH, NYS 5
10. 母私督數之 LH, KK 215
11. 乃曰此非我志 LH, NYS 5, YL 33
12. 不在所願也 LH
13. 十三誦五經好天文占候風角隱術 LHP
14. 玄年十六號曰神童 YL 839

* Pour plus de précision sur les éditions utilisées par Satō, voir son travail pp. 467—468.

15. 民有猷嘉瓜嘉禾者 YL 588, YL 978, YL 839
16. 縣欲表府 YL 978
17. 文辭鄙略 YL 839, YL 588
18. 亥爲改作 YL 839
19. 又著頌二篇 YL 978
20. 侯相高其才 YL 588, YL 839, YL 978
21. 爲修冠禮 YL, 839
22. 年十七在家 YL 868
23. 見大風起詣縣曰某時當有火災 LHP, YL 868
24. 宜祭燔禳廣設禁備 YL 868
25. 時火果起而不爲害 YL 868
26. 智者異之 LHP
27. 年二十一博極群書精歷數圖緯之謙精算術遂去
吏師故兗州刺史第五元先就東郡張恭祖受周禮
禮記春秋傳周流博觀每經歷山川及接顏一見皆
終身不忘 LHP
28. 扶風馬季長以英儒著名往從之參考同異 LHP
29. 季長后戚嫚於待士亥不得見往左右自起精廬既
因紹介得通時涿郡廬子幹爲門人冠首 LHP
30. 時與廬子幹相善 TP 5
31. 季長又不解剖裂七事亥思得五子幹得三季長謂
子幹曰吾與汝皆弗如也 LHP
32. 在門下七年以母老歸養 TP 5
33. 季長臨別執亥手曰大道東矣子勉之 LHP
34. 亥餞之會三百餘人皆離席奉觴度亥所飲三百餘
杯而溫克之容終日無怠 TP 5
35. 後遇黨錮隱居著述凡百餘萬言 LHP
36. 任城何休字邵公 NYS 55
37. 作公羊解注妙得公羊本意作公羊墨守左氏膏盲
穀梁廢疾 YL 610
38. 亥後乃發墨守鍼膏育起廢疾 YL 610
39. 休見而歎曰康成入吾室操吾戈以伐我乎 YL 610

40. 大將軍何進辟玄乃縫掖相見玄長八尺餘須眉美秀姿容甚偉進待以賓禮授以几杖玄多所匡正不用而退 LHP
41. 國相孔文學教高密曰公人德之正號不必三事大夫也今鄭君鄉宜曰鄭公鄉 YL 157
42. 建安元年自徐州還高密道遇黃巾賊數萬人見人見玄皆再拜 YL 542
43. 相戒不入玄境 YCN 85
44. 袁紹辟玄 LHP
45. 及去餞之城東 LHP
46. 欲玄必醉會者三百餘人皆離席奉觴自旦及暮度玄飲三百餘杯盃 LHP
47. 玄秀眉明目 *Che-houo-tien* 297
48. 而溫克之容終日無怠 LHP
49. 獻帝在許都徵爲大司農行至元城卒 LHP
50. 玄卒遺令薄葬自郡埭以下嘗受業者千餘人衰經赴會 YCN 92
51. 玄一子名益字益恩年二十三國相孔府君舉孝廉府君以多寇屯都昌爲賊管玄所圍乃令從家將兵奔救遇賊見害時年二十七事有遺體生男元以太歲在丁卯生此男以丁卯日生又手理與玄相似故名曰小同 YL 362
52. 玄病困戒子益恩曰吾家舊貧爲父母群所容 YL 459
53. 去廝役之吏遊周秦之都往來幽并兗豫之域候觀通人大儒得意者咸從捧手有所受焉遂博稽六藝究覽傳記 YL 459
54. 吾預黨錮十四年也 YL 651
55. 今我告爾以事 YL 459
56. 將閑居以安性覃思以終業自非拜國君之命問親族之憂展孝墳墓觀省理物曷常扶杖出門乎家事大小汝一承之爾煢煢一夫曾無同生相衣其曷求君子之道研鑽勿替恭慎威儀以近有德顯譽成於

- 僚友德行立於己志若致聲稱亦有榮於所生耳 YL 459
57. 玄集諸生講終日 YCN 98
58. 故尚書左丞同縣張逸年十三爲縣小吏君謂之曰
爾贊道之質玉雖美須彫琢而成器能爲書生以成
爾志不對曰願之遂拔於其輩妻以弟女 YL 541
59. 淵始未知名玄稱之曰國子尼美才也吾觀其人必
爲國器 PST
60. 北海有鄭玄儒林講堂見鄭玄別傳 LT

B. Traduction

1. Tcheng K'ang-tch'eng¹¹⁰ naquit le jour *wou-yin* du septième mois de la seconde année *yong-kien*¹¹¹.
2. Dans sa jeunesse, Tcheng Hiuan¹¹² aimait à étudier l'écriture et le calcul¹¹³.
3. A l'âge de huit ou neuf ans, il savait manier les fiches à calculer, multiplier et diviser.
4. A l'âge de onze ou douze¹¹¹ ans,
5. à l'appel de sa mère il retourna à la maison pour prendre part à la fête du sacrifice d'hiver¹¹⁵.
6. (Pendant la cérémonie) il était au même rang que dix et quelques hommes¹¹⁶,
7. tous bien habillés et richement ornés,
8. au langage élégant et savant¹¹⁷,
9. seul Tcheng Hiuan¹¹⁸ restait silencieux, comme s'il eut été inférieur aux autres¹¹⁹.
10. Sa mère le réprimanda personnellement à plusieurs reprises¹²⁰.
11. Il disait alors: "Ce n'est pas mon idéal¹²¹".
12. "Ce n'est pas là ce que je désire!"¹²²
13. A l'âge de treize ans, il récitait les Cing Livres Canoniques et aimait l'astronomie, les présages aéromantiques et les arts secrets¹²³.
14. A l'âge de seize ans on le surnomait "Le divin jeune homme"¹²¹.
15. Il y eut des gens du peuple qui offrirent des concombres et des épis de bon augure¹²⁵.
16. Les autorités de la préfecture voulurent les présenter à leur *yamen*¹²⁸.
17. Mais les expressions de leur lettre étaient vulgaires et simples¹²⁷.
18. Tcheng Hiuan le leur corrigea¹²⁸.
19. Il composa de plus deux¹²⁹ poèmes.
20. 'Le prince et le ministre' où 'le ministre Heou' apprécia son talent¹³⁰,
21. et fit pour lui la cérémonie de remise en bonnet viril¹³¹.
22. À l'âge de dix-sept ans étant à la maison¹³²
23. il vit qu'un grand vent se levait, et se rendit à la préfecture où il dit: "A tel moment, il y aura le désastre d'un incendie¹³³.

24. Il convient de faire un sacrifice du feu pour conjurer le mal en élevant du feu". On fit des préparatifs considérables pour prévenir l'incendie¹³⁴.
25. En effet il y eut un incendie, mais il n'en résulta aucun dommage¹³⁵.
26. Les sages s'en émerveillaient¹³⁶.
27. À l'âge de vingt-et-un ans il avait un vaste savoir de tous les livres. Il connaissait parfaitement le calendrier et les nombres aussi que les paroles des dessins et des apocryphes¹³⁷ et l'art du calcul. Il quitta alors sa fonction d'employé et prit pour maître Ti-wou Yuan¹³⁸, ancien inspecteur délégué de la province¹³⁹ de Yen¹⁴⁰. Tout d'abord il alla chez T'chang Kong-tsou¹⁴¹, originaire de la commanderie de l'Est¹⁴², enseignant des *Rites des Tcheou*, des *Rites*, des *Printemps et Automnes* avec les commentaires anciens. Il voyagea partout et vit beaucoup de choses chaque fois qu'il passait par un paysage ou qu'il rencontrait un visage, jamais il n'oubliait ce qu'il avait vu une fois¹⁴³.
28. Ma K'i-tch'ang¹⁴⁴, originaire de Fou-fong¹⁴⁵ était célèbre comme lettré éminent. T'cheng Hiuan alla se mettre à son école, pour procéder à l'examen comparatif des analogies et des différences des textes.
29. Ma K'i-tch'ang était parent de l'impératrice¹⁴⁶; il dédaignait les gens qui se mettaient à son service et T'cheng Hiuan n'arriva pas à le voir. Il s'installa¹⁴⁷ dans l'alentours où il s'éleva un studio. Par la suite quelqu'un le recommanda et il put enfin entrer en rapports avec le maître. A ce moment Lou T'seu-kan¹⁴⁸, originaire de la commanderie Tcho¹⁴⁹, était le chef des élèves de Ma Jong.
30. C'est alors qu'il eut de bonnes relations avec Lou T'seu-kan¹⁵⁰.
31. Il arrivait que Ma K'i-tch'ang ne pouvait résoudre sept problèmes. T'cheng Hiuan réfléchit et en résolut cinq; Lou tseu-kan en résolut trois¹⁵¹. Ma K'i-tch'ang dit à Lou T'seu-kan: "Moi et toi, nous ne le valons pas".
32. T'cheng Hiuan restait à l'école de Ma K'i-tch'ang pendant sept ans. Sa mère étant vieille, il rentra pour prendre soin d'elle¹⁵².
33. Comme T'cheng Hiuan allait le quitter, Ma K'i-tch'ang voulut l'arrêter. Il dit d'une voix forte¹⁵³: "La grande doctrine s'en va vers l'est¹⁵⁴!" Le maître lui échappa¹⁵⁵.
34. Plus de trois cents personnes s'étaient rassemblées pour le repas d'adieu; tous quittèrent leurs nattes pour lui offrir une coupe de vin. T'cheng Hiuan seul but ainsi plus de trois cents coupes, mais il conserva un visage affable et maîtrisé de lui-même sans se relâcher jusqu'à la fin du jour¹⁵⁶.
35. Par la suite à cause de la mise à l'interdit des membres de la cabale des lettrés, il vécut dans la retraite¹⁵⁷, et écrivit plus d'un million de mots¹⁵⁸.
36. Ho Hicou¹⁵⁹, appellation Chao-kong, originaire de Jen-tch'eng¹⁶⁰,
37. faisait un commentaire explicatif de *Kong-yang-tchouan*¹⁶¹, dans lequel il attrapait merveilleusement les idées originales de Kong-yang. Il composa les traités: la *Défense du commentaire de Kong-yang Kao*¹⁶², les *Défauts du commentaire de Tso*¹⁶³ et *La Maladie du commentaire de Kou-leang*¹⁶¹.
38. T'cheng Hiuan publia alors les traités: *Contre la 'Défense de Kong-yang'*¹⁶⁵; *Contre les 'Défauts du commentaire de Tso'*¹⁶⁶ et le *Contre la 'Maladie du commentaire de Kou-leang'*¹⁶⁷.

39. Lorsque Ho Hicou vit ces traités de Tcheng Hiuan, il dit en soupirant: "K'ang-tch'eng est entré dans ma chambre et il a empoigné ma propre lance pour m'assaillir"¹⁶⁸.
40. Le Grand Général¹⁶⁹ Ho Tsin¹⁷⁰ appela Tcheng Hiuan. Il se présenta portant une robe de lettré¹⁷¹. Tcheng Hiuan mesurait plus de huit pieds de haut¹⁷²; sa barbe et ses sourcils étaient beaux et élégants; son apparence était très imposante. Ho Tsin le reçut conformément aux rites dus à un hôte¹⁷³. Il lui offrit un bâton et un accouoir¹⁷⁴. Il y eut beaucoup des points sur lesquels Tcheng Hiuan apporta des rectifications. Lorsqu'on n'eut plus besoin de lui, il se retira¹⁷⁵.
41. K'ong Wen-kiu¹⁷⁶, ministre du royaume de Pei-hai¹⁷⁷, donna au canton de Kao-mi les instructions suivantes¹⁷⁸: "Le titre de duc est la vraie appellation des hommes dont la vertu est irréprochable; il n'y a pas besoin d'être un des Trois Ministres¹⁷⁹. Le canton du Sire Tcheng sera donc dès maintenant appelé le Canton du duc Tcheng"¹⁸⁰.
42. La première année de l'ère *kien-ngan*¹⁸¹; retournant de la province de Siu à Kao-mi, il rencontra en chemin les bandits des Turbans Jaunes qui étaient au nombre de plusieurs fois dix milles. Lorsqu'ils virent Tcheng Hiuan, ils s'inclinèrent devant lui à deux reprises¹⁸²
43. et ils se mirent en garde les uns des autres pour ne pas pénétrer dans les limites du territoire de Tcheng Hiuan¹⁸³.
44. Yuan Chao¹⁸⁴ fit appeler Tcheng Hiuan;
45. celui-ci étant allé, il lui offrit un banquet à l'est de la ville murée¹⁸⁵.
46. Il voulait enivrer Tcheng Hiuan. Les personnes qui assistèrent à la réunion, au nombre de plus de trois cents quittèrent tous leurs nattes pour offrir à Tcheng Hiuan une coupe de vin. Du matin au soir, Tcheng Hiuan but ainsi plus de trois cent coupes de vin¹⁸⁶.
47. Mais ses sourcils restèrent élégants et son oeil clair¹⁸⁷,
48. le visage affable et maîtrisé de lui-même, jusqu'à la fin du jour il ne se relâcha pas¹⁸⁸.
49. L'empereur Hien¹⁸⁹, étant à la capitale de Hiu¹⁹⁰, le nomma Grand Ministre de l'Agriculture¹⁹¹. Tcheng Hiuan arriva jusqu'à Yuan-tch'eng¹⁹² où il mourut¹⁹³.
50. Tcheng Hiuan, en mourant, laissa les ordres pour qu'on l'enterrât modestement. A partir du gouverneur de la commanderie, tous ceux qui jadis avaient reçu son enseignement prirent le deuil et se rendirent à la réunion au nombre de plus de mille¹⁹⁴.
51. Tcheng Hiuan n'avait qu'un fils¹⁹⁵, dont le nom personnel était Yi-ngen¹⁹⁶. Quand il était âgé de vingt-trois ans, le ministre K'ong¹⁹⁷ le nomma Pur Filial¹⁹⁸. Comme les bandits campaient en grand nombre devant Tou-tch'ang¹⁹⁹, le ministre K'ong, assiégé par les troupes de Kouan Hai²⁰⁰, ordonna à tous les servants de sa maison d'accourir à son secours avec les troupes. Tcheng Yi-ngen rencontra les bandits et il subit sa perte. Il avait alors vingt-sept ans.

Sa femme était enceinte et donna naissance à un enfant. Tcheng Hiuan était né en une année *ting-mao* et l'enfant naquit le jour *ting-mao*, de plus les lignes de ses mains ressemblaient à celles de Tcheng Hiuan. C'est pourquoi il reçut le nom personnel de Siao-t'ong, "le Petit Semblable"²⁰¹.

52. La maladie de Tcheng Hiuan s'étant aggravée, il mit en garde son fils Yi-ngeu en écrivant :
- "Depuis longtemps notre famille est pauvre, et c'est sans le consentement de mes parents et de mes frères²⁰²
53. que j'abandonnai ma fonctions d'employé subalterne pour aller en voyage d'études aux capitales des Tcheou et des Ts'in. Je circulai dans les régions de Yeou, Ping, Yen et Yu. J'obtins de voir des hommes pénétrants et des grands lettrés qui avaient réalisé leurs ambitions²⁰³. Je les interrogeai les paumes jointes et auprès de chacun d'eux j'appris quelque chose. Je me livrai à l'étude approfondie des Six Arts, tout en prenant une connaissance grossière des commentaires et des notes.
54. Je fus impliqué dans la mise à l'interdit de la Cabale des lettrés pendant quatorze ans²⁰⁴.
55. Je te transmets maintenant les affaires²⁰⁵.
56. Je me propose, moi, de mener une vie calme et oisive pour apaiser ma nature et de me livrer à la réflexion pour finir mon oeuvre. Si ce n'est pour obtempérer aux ordres du souverain, pour m'informer des soucis de ma parenté, pour visiter les tombeaux ancestraux et pour contempler le paysage, quand donc jamais sortirais-je de la porte appuyé sur un bâton? Toutes les affaires domestiques, grandes et petites, reçois-les.
- Tu es, hélas! un fils unique et tu n'as pas de frères sur lesquels t'appuyer²⁰⁶. Cherche avant tout à suivre la voie des gentilhommes; réfléchis bien et ne néglige rien. «Aie soin d'avoir un extérieur grave et des manières bienfaisantes, afin d'attirer les hommes de bien»²⁰⁷. La réputation se fonde sur des amis; la pratique de la vertu dépend de notre propre volonté. Si tu deviens célèbre, la gloire se rejaillira à ceux qui t'ont donné la vie".
57. Tcheng Hiuan rassemblait ses élèves et enseignait toute la journée²⁰⁸.
58. Tchang Yi²⁰⁹, ancien Vice-président de la Secrétairerie Impériale²¹⁰, qui était originaire de la même préfecture, à l'âge de treize ans était un petit employé de la préfecture. Tcheng Hiuan lui dit: "Tu es un bon matériel pour un savant. Même si le jade est beau, il faut le ciseler et le polir pour qu'il devienne un outil. Te sens tu capable de devenir étudiant pour accomplir ta volonté?"²¹¹ Il répondit: "Je le veux". Par la suite il s'éleva au dessus de ses confrères et Tcheng Hiuan lui donna comme épouse la fille de son frère cadet²¹².
59. Alors qu'au début Kouo Yuan²¹³ n'était pas encore célèbre, Tcheng Hiuan le loua, disant: "Kouo T'seu-ni a des beaux talents. Je pense que cet homme ne manquera pas à devenir "un vase de l'État".
60. A Pei-hai il y a une salle de cours (ou la forêt des lettrés) de Tcheng Hiuan. Voir la biographie séparée de Tcheng Hiuan²¹⁴.

Notes

¹ Le PenT n'apporte pas d'informations directes sur la date de naissance de Tcheng Hiuan. Fan Ye dit seulement (ci-dessus p. 31) que Tcheng Hiuan mourut dans la cinquième année *kien-ngan* (200 p. C.) à l'âge de 74 ans, c'est-à-dire qu'il naquit en 127 p.C. en comptant l'âge à la manière chinoise.

Cette date s'accorde avec PieT 1 et PieT 51. PieT 1 dit que Tcheng Hiuan naquit dans la seconde année *yong-kien* (127 p.C.); PieT 51 précise qu'il naquit dans l'année *ting-mao*, ce qui donne la même date.

Le caractère 玄 *hiuan*, frappé de tabou dès l'ère *k'ang-hi* (1661—1723), est remplacé par la graphie abrégée 玄 ou par le caractère 元 *yuan* dans les textes imprimés sous les Ts'ing à partir de cette ère.

² Kao-mi 高密, préfecture qui conserve ce nom dans le Chan-tong actuel.

³ Pei-hai 北海, nom d'une commanderie 郡 des Han Occidentaux qui comprend le territoire des préfectures actuelles Yi-tou 益都, Ye-hien 掖縣, Ying-ling 營陵 et Tch'ang-lo 昌樂 au Chan-tong. Sous les Han Orientaux, le même territoire forma le Pei-hai-kouo. H. Bielenstein traduit le terme *kouo* par 'vassal kingdom'. Le même auteur remarque que, sous les Han Orientaux, ces royaumes vassaux n'étaient que des régions administratives équivalant aux commanderies des Han Occidentaux (The Census of Chinese during the period 2—742 A.D.). Tcheou Ming-t'ai 周名泰 nous informe que le royaume de Pei-hai renfermait sous les Han Orientaux 18 préfectures ou même 19 préfectures selon d'autres sources (*Heou Han chou hien-yi-cheng ping-piao*). Le royaume de Pei-hai faisait partie de la province Ts'ing 青 cf. n. 71.

⁴ Régna de 6 a.C. à 1 p.C.

⁵ Tcheng Tch'ong 鄭崇, appellation T'seu-yeou 子游, personnage bien connu; v. son biographie HH, k. 47. Le commentaire du *Tcheou-li* par Kia Kong-yen 賈公彥 des T'ang dit que Tcheng Hiuan était le descendant de Tcheng Tchong 鄭冲 (ou 鄭冲 selon d'autres éditions). Jouan Yuan 阮元 explique que ces caractères 冲 ou 冲 sont des fautes pour 崇 *tch'ong* (*Tcheou-li tchou-chou kiao-k'an-ki*, k. 1, p. 1r°).

L'erreur de Kia Kong-yen est probablement due à une confusion de deux personnages différents, car il y eut aussi un certain Tcheng Tchong qui vécut sous la dynastie Wei (cf. SKT fasc. 122, chap. 4).

⁶ *P'ou-ye* 僕射, fonction établie sous la dynastie Ts'in. C'était originellement une fonction militaire. H. Maspero et J. Escarra traduisent *chang-chou* 尚書 par la Secrétairerie Impériale (ME, p. 44—47). Un *chang-chou p'ou-ye* était un officier de la Secrétairerie Impériale dont le chef était un *chang-chou ling* 尚書令 (cf. O. Franke, *Geschichte des Chinesischen Reiches*, t. II, p. 25).

La fonction de *chang-chou p'ou-ye* est mentionnée dans le *Pai-kouan-tche* 百官志 du HC. Le commentaire de Lieou Tchao 劉昭 (fl. env. 510) cite un fragment du *Ts'ai-tche Han-yi* 蔡質漢儀, traité qui ne nous est pas parvenu, où l'on disait que la *chang-chou p'ou-ye* s'occupait des greniers et qu'il prêtait de l'argent pour les semences.

⁷ *Sseu-fou* 齋夫, fonction mentionnée déjà dans le *Chou-king*, chap. *Yin-tcheng* 胤征, et dans le *Li-ki*, chap. *Kin-li* 覲禮. Le collecteur des impôts était un fonctionnaire de village (鄉) qui percevait les taxes et jugeait les procès: cf. MH, II, p. 332.

Yuan Kiun dans son TKN compare cette information avec le PieT 27, et il conclut que Tcheng Hiuan a dû être collecteur des impôts en 147 p.C., à l'âge de 21 (=20) ans. Les faits qui suivent cette information dans le PenT sont datés par le même auteur de 138 p. C.

Yuan Kiun cite aussi un passage de HHK où l'on dit que Tcheng Hiuan était collecteur des impôts. Notons que ce passage ne se trouve pas dans le *Ling-ti-ki* 靈帝紀 de HHK (k. 23—25) comme le veut Yuan Kiun, mais dans le *Hien-ti-ki* 獻帝記 (HHK, k. 29, p. 6v°).

⁸ Wang Sien-k'ien 王先謙 (1842—1918) dans son commentaire du HHC cite Wang Wen-t'ai 汪文臺 citant lui-même YCN k. 77 le passage suivant du SHC: "Quand Tcheng Hiuan avait congé, il ne retournait pas (à la maison paternelle)." Dans le PenT, il n'y a pas de négation devant le verbe *kouei* 'retourner'. Cette leçon de Sseu-ma Piao 司馬彪 (240—306 p.C.), dont l'ouvrage est perdu, semble être plus correcte. Le PieT 5—12 confirme cette thèse. Le HHK indique lui-aussi la nécessité de restituer la négation devant le verbe *kouei* dans le PenT. Yuan Hong dit: 雖得休暇常詣校官誦經 "Même s'il avait congé, il se rendait toujours à l'école pour réciter les textes canoniques" (HHK, k. 29, 6v°).

⁹ *Hiue-kouan* 學官: selon Yen Che-kou 顏師古, (v. son commentaire de HC), c'était la maison scolaire; cf. W. Jabłoński, *Biographie de Wen Wong*, p. 138.

¹⁰ Cf. PieT 5—12.

Yuan Kiun date ce fait à la troisième année *yong-ho* c.-à-d. 138 p.C.

¹¹ *T'ai-hiue* 太學, cf. ME, p. 57.

¹² *Ti-wou* 第五. Les descendants de la famille *T'ien* 田 de *Ts'i* 齊 qui habitaient à *King-tchao* 京兆 et à *Fang-ling* 房陵 s'appellèrent sous les Han *Ti-yi* 第一, *Ti-cul* 第二... *Ti-pa* 第八 selon la succession des générations.

Ti-wou Yuan 第五元 (certains, par exemple Houei Tong: *Pou I*, k. 9, *Ts'ong-chou tsi-t'cheng* 3774(4), p. 381, écrivent *Ti-wou* Hiuan 第五玄 ce qui, autant qu'il m'était accessible à confronter, n'est pas attesté par aucune source) vivait sous les Han Orientaux. Il étudiait le *King-che Yi* (cf. n. 14), les *Printemps et Automnes* avec le commentaire de Kong-yang Kao, le *San-tong-li* (cf. n. 15) et le *Kieou-tchang souan-chou* (cf. n. 16).

Les études chez *Ti-wou* Yuan sont datées par Yuan Kiun de la seconde année *kien-ho* (148 p.C.), mais l'auteur n'indique pas les raisons de son chronologie.

Le *Tchong-kouo jen-ming ta ts'eu-tien* 中國人名大辭典, à cause d'une ponctuation fautive prête au maître de Tcheng Hiuan le nom de *Ti-wou* Yuan-sien 第五元先. Cette erreur est répétée par Kondō Moku 近藤柰 (Shina gaku-gei dai jii, art. *Tcheng Hiuan*, p. 609—610). De même Honda Nariyuki 本田成之 (Shina keigaku-shi-ron, p. 224).

Dans le SHC (selon une citation du YCN k. 77) il n'y avait que *sien* 先. La

comparaison de SHC et de PenT permet d'admettre que le caractère *che* 始 a été interpolé dans le PenT à la suite d'une ponctuation fautive accolant le caractère *sien* au nom de Ti-wou Yuan.

Wang Sien-k'ien, lui aussi, traite le caractère *sien* à part du nom de Ti-wou Yuan; dans son commentaire de HHC il insère une glose entre les caractères *yuan* 元 et *sien* 先.

INS n'a pas le caractère *sien*; la phrase y commence par *che*.

Le fait que Tch'eng Hiuan étudia chez Ti-wou Yuan est aussi mentionné dans le PieT 27.

¹³ King-tchao 京兆, une des trois commanderies entourant la capitale des Han Occidentaux. King-tchao était situé dans le Chen-si actuel, à l'est de la préfecture actuelle de Tch'ang-ngan, et comprenait aussi le territoire du Houa-hien 華縣 actuel. Sous les Han Orientaux, le nom plein de cette commanderie était King-tchao-yi 京兆尹.

¹⁴ *King-che-yi* 京氏易 le *Livre des Changements* dans la version de King Fang 京房, appellation Kiun-ming 君明.

¹⁵ *San-t'ong-li* 三統曆, ouvrage de chronométrie attribué à Lieou Hin 劉歆, inséré dans le HC k. 21, p. 373 et suivantes; v. Needham, t. III, p. 20.

¹⁶ *Kieou-tchang souan-chou* 九章算術, traité de mathématiques attribué par la tradition à Tcheou-kong. Brûlé en 213 a.C., il fut reconstitué sous les Han par Tch'ang Tsang 張倉. Ce traité s'est perdu une seconde fois sous les Ming et fut reconstitué sur la base des vastes fragments qui se trouvaient dans le *Yong-lo ta-tien*; v. Needham, t. III, pp. 19 et 24-5.

¹⁷ INS écrit Tch'ang Kin-tsou 張欽祖.

¹⁸ *Tong-kiun* 東郡, dans la province de Yen 兗州 (cf. n. 80), c'est-à-dire dans le Chan-tong et le Ho-pei actuels. C'était le territoire de l'ancienne principauté de Wei 魏.

¹⁹ 'À l'est de la montagne' ou bien 'à l'est des montagnes': il est difficile d'établir la valeur exacte de cet expression (cf. P.L.-M. Serruys, *The Chinese Dialects of Han Time According to the Fang Yen*, p. 81). Il s'agit ici probablement de territoire à l'est du mont T'ai-hang 太行 et des passes du Fleuve Jaune qui constituaient la frontière orientale de la principauté de Ts'in.

Le voyage de Tch'eng Hiuan à l'ouest est daté par Yuan Kiun de la première année *yuan-kia* (151 p.C.).

²⁰ Les passes (*kouan* 關) du Fleuve Jaune, à l'est de Tch'ang-ngan.

²¹ Lou Tche 盧植, appellation T'se-u-kan 子幹, était un élève de Ma Jong. Il mourut en 192 p.C. Le PieT 29 nous apprend qu'aux temps où Tch'eng Hiuan était à l'école de Ma Jong, Lou Tche était le chef des élèves. Plus tard, dans l'ère *hi-p'ing* (172-177), il prit part aux travaux d'une commission, dirigée par Ma Mi-t'i 馬日磾, qui était chargée de rédiger l'histoire de la dynastie des Han Postérieurs connue sous le titre *Tong-kouan Han-ki* 東觀漢紀. Lieou Pei 劉備 et son fameux condisciple Kong-souen Tsan 公孫贊 étaient des élèves de Lou Tche. Cf. biographie de Lou Tche dans HHC, k. 54, pp. 11r° - 16v°.

²² Tcho-kiun 涿郡, dans le Ho-pei; sous-préfecture actuelle du même nom.

²³ Ma Jong 馬融, appellation K'i-tch'ang 季長, vecut de 79 à 166 p. C. Il fut l'élève de Kia K'ouei 賈逵 (cf. n. 43), puis gouverneur de la commanderie du Sud (Nan-kiun), dans le Ho-pei actuel. Ses élèves les plus éminents furent Lou Tche et T'cheng Hiuan. Ma Jong commenta le *Hiao-king*, le *Louen-yu*, le *Canon des Poèmes*, le *Canon des Documents* et plusieurs autres ouvrages classiques. La plupart de ses commentaires son perdus. Des fragments peu nombreux en ont été rassemblés par Ma Kouo-han 馬國翰 (*Yu-han chan-fang tsi-yi-chou* 玉函山房輯佚書). Pour sa biographie, cf. HHC, k. 50A, pp. 1r° — 15v°; voir aussi ME, p. 61 et Maspero: *Mélanges posthumes*, t. I, pp. 100—102.

²⁴ Plus exactement Yeou-fou-fong 右扶風, dans le Chan-si actuel. C'était une de trois commanderies entourant la capitale; cf. n. 13.

²⁵ Les termes *wei* 緯, *t'ou-wei* 圖緯 et autres apparaissent dans le PenT' et dans le PieT' comme des termes généraux pour les "apocryphes" et ne sont pas des abréviations de titres précis. Cf. Max KALTENMARK: "Des expressions telles que *t'ou*, *t'ou-tch'an*, *t'ou-wei*, *t'ou-heou*, *ling-t'ou* (靈圖), *t'ou-chou* s'appliquent aux *tch'an-wei* en général, car les premiers écrits de ce genre semblent avoir concerné précisément le Tableau du Fleuve et le Livre de la Lo" (*Les Tch'an-wei*, p. 365).

²⁶ V. annexe: pp. 59—62.

²⁷ V. H. MASPERO, *Mélanges posthumes*, t. III, p. 160.

²⁸ Tong-lai 東萊, commanderie dont le chef-lieu était la sous-préfecture Ye 掖 dans le Chan-tong actuel.

Houei Tong cite un fragment de *San Ts'i liue-ki* 三齊略記, ouvrage perdu, où l'on disait que T'cheng Hiuan habita dans les montagnes dans les environs de Nan-tch'eng 南城 (sous-préfecture actuelle de Pi 費), dans le Chan-tong.

Yuan Kiun date le retour de T'cheng Hiuan à son pays natal de la première année *yong-kien* (167 p.C.).

²⁹ La "Cabale" des lettrés contre l'influence des eunuques à la cour impériale commença sous l'empereur Houan (147—167 p.C.). Tout d'abord les eunuques triomphèrent. Sous l'empereur Ling (168—189 p.C.), quand le pouvoir était aux mains de l'impératrice Teou 竇 et de son père Teou Wou 竇武, l'influence des lettrés devint considérable. Puis les eunuques reprirent le dessus et la persécution des lettrés recommença. Plus de cent lettrés furent exécutés en 169—170; des milliers de partisans de la "Cabale" furent emprisonnés pendant des années. Cf. O. Franke, *Geschichte des Chinesischen Reiches*, t. I, pp. 416—417; cf. aussi HHC, *Jou-lin lie-tchouan*, k. 109 A et B.

³⁰ Souen Song 孫嵩, appellation Pin-che 賓實 (ou 石), était originaire de Ngan-kieou 安丘, dans le Chan-tong actuel. C'est un personnage assez mal connu; il n'est pas mentionné dans d'autres parties de HHC (?).

³¹ Ho Hieou 何休, appellation T'chao-kong 昭公, (129—182 p.C.), s'occupa de commentaires du *Tch'ouen-ts'ieou*; voir sa biographie dans le HHC, k. 109 B, pp. 12v° — 13v°.

³² Jen-tch'eng 任城, l'actuel Ts'i-ning 濟寧, au Chan-tong.

³³ *Kong-yang Mo-cheou* 公羊墨守, ouvrage de Ho Hieou traitant de l'interprétation de *Tch'ouen-ts'ieou* selon le commentaire de Kong-yang Kao. Ho Hieou était un propagateur des textes dans la version de l'école du *kin-wen*. Le chapitre bibliographique de *Souei-chou* énumère quatorze *kiuan* de ce traité, mais le chapitre bibliographique de *K'ieou T'ang-chou* n'en relève que deux (y compris la réponse de T'cheng Hiuan). Ce traité n'est plus mentionné dans le *Sin T'ang-chou*.

³¹ *Tso-che kao-houang* 左氏膏肓, ouvrage de Ho Hieou qui attaquait le commentaire de Tso, texte favori de l'école du *kou-wen*. Le chapitre bibliographique de *Souei-chou* mentionne dix *kiuan* de cet ouvrage, qui s'est perdu après les Song.

³⁵ *Kou-leang fei-tsi* 穀梁廢疾, ouvrage de Ho Hieou qui critiquait le commentaire de Kou-leang. Le chapitre bibliographique de *Souei-chou* connaît trois *kiuan* de cet ouvrage, qui s'est perdu avant les Song.

³⁶ *Fa Mo-cheou* 發墨守, ouvrage de T'cheng Hiuan s'opposant aux opinions exprimées par Ho Hieou dans son *Kong-yang Mo-cheou*. Cet ouvrage ne nous est pas parvenu. Des fragments peu nombreux s'en sont conservés dans d'autres ouvrages; ils ont fait l'objet des recherches de plusieurs philologues chinois qui les ont rassemblés, p. ex. Wang Ying lin 王應麟, Houci Tong, Ma Kouo-han, Yuan Kiun et autres.

³⁷ *Tchen-kao-houang* 箴膏肓, ouvrage de T'cheng Hiuan qui s'opposait au *Tso-che kao-houang* de Ho Hieou. Ce traité s'est perdu après les T'ang.

³⁸ *K'i-fei-tsi* 起廢疾, ouvrage de T'cheng Hiuan critiquant le *Kou-leang fei-tsi* de Ho Hieou. Il est perdu, mais des fragments assez nombreux en sont connus grâce à Fan Ning 范甯 (339—441 p.C.) qui le cite souvent dans son commentaire de *Kou-leang tchouan*.

Selon Yuan Kiun ces trois traités (v. n. 36 et 37) de T'cheng Hiuan furent écrits en 170 p.C.

³⁹ T'cheng Hiuan avait naguère étudié chez Ho Hieou et y avait approfondi la connaissance du *Kong-yang tchouan*, disent les commentaires, et c'est pourquoi Ho Hieou disait que T'cheng Hiuan était entré dans sa chambre, mais les autres sources n'en mentionnent rien.

La discussion de T'cheng Hiuan avec Ho Hieou continuait la discussion entre les partisans de l'école du *kou-wen* et de l'école du *kin-wen*. La discussion de T'cheng Hiuan avec Ho Hieou devint très célèbre. Elle est mentionnée dans le *Che-yi-ki* 拾遺記, ouvrage de Wang Kia 王嘉 (env. 380 p.C.).

Chez Wang Kia on trouve pour la première fois les épithètes bien connus de T'cheng Hiuan et de Ho Hieou. Ce premier est appelé *king-chen* 經神, 'dieu des classiques', ce second *hiue-hai* 學海, 'mer de science' (*Lei-chouo*, k. 5, 21r°).

⁴⁰ Fan Cheng 范升, appellation *Pien-k'ing* 辯卿, s'occupait du *Louenyu*, du *Hiao-king* et d'autres textes classiques. V. sa biographie HHC, k. 66, 8r° — 11r°.

⁴¹ T'ch'en Yuan 陳元, appellation *T'ch'ang-souen* 長孫, fl. env. 25 p.C., originaire de Kouang-sin 廣信, dans le Kouang-si actuel, étudiait le *Tch'ouen-ts'ieou*. V. sa biographie HHC, k. 66, 11r° — 14v°.

⁴² Li Yu 李育, appellation Yuan-tch'ouen 元春, originaire de K'i 漆, dans le Chen-si actuel, étudiait le *Kong-yang tchouan*.

⁴³ Kia K'ouei 賈逵, appellation King-po 景伯 (30—101 p.C.), originaire de P'ing-yang 平陽, dans le Chen-si actuel, mathématicien, astronome et commentateur des classiques. V. sa biographie HHC, k. 66, 14v° — 19v°. Son père Houei 徽 fut l'élève de Lieou Hin. Kia K'ouei fut le maître de Ma Jong. Ainsi Tcheng Hiuan était le dernier continuateur d'une grande école philologique, dont les traditions remontaient au I^{er} s. a.C.: Lieou Hin — Kia Houei — Kia K'ouei — Ma Jong — Tcheng Hiuan.

⁴¹ Lieou Houan 劉瓌, personnage mal connu.

⁴⁵ Pei-ti 北地, commanderie dont le chef-lieu se trouvait dans la préfecture Ling-wou 靈武 dans le Kan-sou actuel.

⁴⁶ Ling-ti (168—189 p.C.). La révolte des Turbans Jaunes commença sous son règne. Craignant que les lettrés ne complotassent avec les insurgés, l'empereur proclama l'amnistie pour les partisans de la Cabale qui étaient emprisonnés ou frappés d'interdit. L'amnistie fut proclamée sous l'influence de l'eunuque Liu Kiang 呂彊.

Dans le HHK, Yuan Hong dit que Tcheng Hiuan avait environ soixante ans quand l'amnistie fut proclamée (HHK, k. 29, r°). Yuan Kiun remarque qu'il faut lire plutôt cinquante au lieu de soixante ans. En fait, l'amnistie fut proclamée en 185 p.C. et Tcheng Hiuan avait à l'époque 59 ans en comptant l'âge à la manière chinoise.

⁴⁷ *Ta tsiang-kiun* 大將軍, haute fonction militaire (cf. ME, p. 43). Sous les Han Orientaux, il y avait quatre sortes de généraux qui étaient subordonnés au Grand Général: 1. Général de l'Avant-Garde (*ts'ien tsiang-kiun* 前將軍); 2. Général de l'Arrière-Garde (*heou tsiang-kiun* 後將軍); 3. Général de Gauche (*tso tsiang-kiun* 左將軍); 4. Général de Droite (*yeou tsiang-kiun* 右將軍).

⁴⁸ Ho T'sin 何進, appellation Souei-ka'o 遂高, originaire de Yuan-tch'eng 宛城, dans le Ho-peï actuel, était parent de l'impératrice Ho. Dès 180 p.C. il était à la cour impériale. En 184 il lutta contre les Turbans Jaunes et fut nommé Grand Général. En 190 il fut assassiné par les eunuques. V. sa biographie HHC, k. 99, 7v° — 14v°.

⁴⁹ *Ki-tchang* 几杖, l'accoudeur et le bâton, étaient les objets qu'on offrait aux vieillards pour les honorer. On lit dans le chapitre *Kiu-li* du *Li-ki*: "Major praefectus septuagenarius tunc abdicat negotia (regem rogat abdicandi veniam). Si impetrat ut abdicat tunc certe (rex) donat eum scabello et baculo" (C O U V R E U R, *Li-ki*, t. I, p. 9). Plus loin on trouve encore la phrase suivante: "Qui deliberet cum majore, debet tenere scabellum ac baculum ut sequatur eum". (*ibid.*, p. 10). Cf. PieT 40.

Chez Yuan Hong on trouve cette information insérée dans la chronique de la cinquième année *tchong-p'ing*, c'est-à-dire 188 p.C. (HHK, k. 25, 8r°).

⁵⁰ *Fou-kin* 幅巾. Les biographies de HHC parlent souvent de personnages qui se présentèrent à la cour le turban à la tête. Le commentaire de la biographie de Pao Yong 鮑永 (HHC, k. 59) explique que sous les Han Orientaux le turban n'était pas employé par les fonctionnaires. En se présentant chez Ho T'sin le turban à la tête,

Tcheng Hiuan lui donnait à entendre qu'il n'accepterait aucune fonction. *Chen Yue* 沈約 (441—513 p.C.) dit qu'à cette époque le turban était un couvre-chef très élégant (*Souei-chou*, chapitre des Rites). *Fou Hiuan* 傅玄 (217—278 p.C.) souligne aussi que les turbans étaient en vogue vers la fin des Han.

Yuan Hong, lui aussi, mentionne que Tcheng Hiuan arrivait chez Ho Tsin portant le turban (HHK, k. 25, 8r°). Cf. aussi *Tcheng-hiue-lou* de Tcheng Tch'en.

⁵¹ Tchao Chang 趙商, appellation *T'seu-cheng* 子聲, personnage mal connu.

⁵² Ho-nei 河內, commanderie dont le chef-lieu était situé au sud-ouest de Wou-tche 武陟 au Ho-nan actuel.

⁵³ Cf. note 47.

⁵⁴ Yuan Wei 袁隗, appellation *T's'e-u-yang* 次陽. Au début du règne de l'empereur Hien (189—240 p.C.) il fut nommé *t'ai-fou* 太傅. Puis il fut Général de l'Arrière-Garde.

Selon Yuan Kiun, Tcheng Hiuan fut appelé par Yuan Wei en 188 p. C. Il était âgé de soixante et un ans quand on l'appella ainsi pour la seconde fois à un poste officiel. C'est pourquoi il écrit dans sa lettre à son fils "on m'envoya de nouveau la voiture..." (cf. ci-dessus, p. 30).

⁵⁵ *Che-tchong* 侍中. Sous les Han Orientaux, c'était une haute fonction qui était souvent attribuée aux savants illustres (v. HHC, *Pai-kouan-tche*).

⁵⁶ K'ong Jong 孔融, appellation *Wen-kiu* 文學 (153—208 p.C.), descendant de Confucius. Sous l'empereur Hien (189—220 p.C.) il fut chancelier du royaume de Pei-hai. Condamné à mort par Ts'ao Ts'ao, il périt en 208 p.C. Cf. HHC, k. 100, 4r°—18r° et SKT, k. 12, 4v°.

⁵⁷ *Hiang* 鄉, ainsi traduit par Maspero (ME, pp. 7, 76 et autres). E. Chavanne traduit ce terme par 'village' (MH, t. II, 532), expliquant qu'il s'agissait d'une division administrative au dessous de la sous-préfecture 縣.

Pour ce fragment cf. *PieT* 41.

⁵⁸ Allusion à un passage connu du *Kouo-yu* (v. *Kouo-yu*, fasc. 2, k. 6, 5r°: *Ts'i-yu*). Kouan Tchong 管仲 (mourut en 645 a.C.) célèbre ministre du roi Houan 桓 de Ts'i, établit des cantons pour les savants qu'il voulait distinguer.

⁵⁹ Autre fait connu du *Kouo-yu* (voir *Kouo-yu*, fasc. 4, k. 19: *Wou-yu*, k. 20: *Yue-yu A* et k. 21: *Yue-yu B*). Quand Wou attaqua Yue, Keou Ts'ien 句踐, roi de Yue, divisa ses forces militaires en armée de gauche et armée de droite et il forma une armée du milieu recrutée parmi des hommes nobles que le roi voulait distinguer.

⁶⁰ *T'ai-che-kong* 太史公, LH explique qu'il s'agit de Sseu-ma T'an 司馬談, père de Sseu-ma Ts'ien. Sseu-ma T'an n'avait que le titre *t'ai-che-ling* 太史令, c'est son fils qui l'appella *t'ai-che-kong* par respect filial.

⁶¹ Wou-kong 吳公, originaire de Chang-ts'ai 上蔡, dans le Kiang-si actuel, était gouverneur de Ho-nan sous l'empereur Wen (176—156 a.C.).

⁶² *T'ing-wei* 廷尉, fonction établie sous les Ts'in. Sous les Han un *t'ing-wei* était un fonctionnaire chargé des affaires criminelles (ME, p. 39).

⁶³ Teng-kong 鄧公, nom: S i e n 先, originaire de T'ch'eng-kou 成固, dans le Chan-si actuel, fut un *ye-tchö p'ou-ye* (v. note 64) sous l'empereur King (156—140 a.C.).

⁶⁴ *Ye-tchö p'ou-ye* 謁諸僕射. Les *ye-tchö* étaient en nombre de soixante-dix et ils étaient chargés d'entretenir les hôtes et de recevoir les affaires à la cour impériale. Le *p'ou-ye* était le chef des *ye-tchö* (v. MH, t. II, p. 516).

⁶⁵ Les Quatre Blanchis, *sseu-hao* 四皓: quatre sages (le duc Yuan 園, le duc Hia Houang 夏黃, les Sires Lou-li 角里 et K'i Li-k'i 綺里季). Après la chute de la dynastie Ts'in, ils s'étaient cachés au Chang-chan 商山 (la chaîne de Ts'in-ling-chan situé dans la préfecture Chang 商) où ils restèrent jusqu'au rétablissement de la paix dans l'empire. Ils sortirent de leur retraite à un âge avancé, la barbe et les sourcils blanchis, sous l'empereur Kao-tsou (206—194 a.C.).

⁶⁶ Nan-chan 南山, autre nom du Ts'in-ling-chan.

⁶⁷ *San-che ta-fou* 三事大夫, expression mentionnée dans le *Che-king* (*Siao-ya*, ode *Yu-wou-tcheng* 雨無正), traduite par B. Karlgren comme: "the three ministers and the three dignitaries": cf. *The Book of Odes*, BMFEA n° 16, p. 237. Le commentaire de Tcheng Hiuan sur cette ode explique que l'expression *san-che* désigne les trois ministres (*san-k'ing* 三卿) ainsi que les trois ducs (*san-kong* 三公). Ts'ien Ta-tchao 錢大昭 remarque que dans les chapitres biographiques de HHC l'expression *san-che* est employée au sens de *san-kong*.

⁶⁸ Yu-kong 于公, vécut sous les Han Occidentaux (sous l'empereur T'chao, 86—73 a.C.). Il était originaire de T'an 郟 qui était situé dans le Tong-hai 東海, au Chan-tong actuel. Il était le chef d'une prison de commanderie. Yu-kong était renommé pour sa justice. Le texte dit litt. "il (le duc Yu) n'avait qu'un seul segment (qui lui avait été confié pour administrer)". LH explique que ce segment c'était la prison où le duc était un fonctionnaire subalterne. Le peuple de son canton réstaura sa résidence qui était ruinée.

⁶⁹ Tong T'cho 董卓, appellation T'chong-ying 仲穎, mourut en 192 p.C., était originaire de Lin-t'iao 臨洮, dans le Kan-sou actuel. Sous l'empereur Ling il fut nommé Général de l'Avant-Garde. Lors des désordres qui suivirent la mort de l'empereur Ling, il déposa son successeur, l'empereur Chao (régna en 189 p.C.) et intronisa à quatorze ans l'empereur Hien (189—220 p.C.). En 190 p.C. il incendia Lo-yang et rétablit la capitale à Tch'ang-ngan. Au cours d'une révolte qui avait éclaté contre lui, il fut tué par Liu Pou 呂布 (mourut en 198 p.C.). Sa biographie v. HHC, k. 102, 1r°—23r° et SKT, k. 6, 1r°—14v°.

⁷⁰ C'est Yuan Chao (v. n. 85). Vers la fin des Han Orientaux, Yuan Chao avait à peu près réconstitué l'ancien royaume de T'chao et détenait le pouvoir souverain dans tout le Ho-pei actuel.

⁷¹ Ts'ing-pou 青部 ou Ts'ing-tcheou 青州, dans le Chan-tong actuel. L'information selon laquelle Tcheng Hiuan se réfugia à Siu-tcheou se trouve aussi dans la biographie de Ts'ouei Yen (cf. n. 105). C'était en 191 selon la chronologie de Yuan Kiun.

⁷² T'ao K'ien 陶謙, appellation Kong-tsou 恭祖, vécut vers la fin du

II^e siècle et au début du III^e siècle. Il lutta contre les Turbans Jaunes. Il était le gouverneur de Siu-tcheou. Voir sa biographie HHC, k. 103, 12v^o—14v^o et SKT, k. 8, 9r^o—11v^o.

⁷³ *Kien-ngan*, 196—220 p.C.

⁷⁴ Cf. PieT 42—43.

⁷⁵ Cf. PieT 52.

⁷⁶ Tcheng Yi 鄭益, appellation Yi-ngen 益恩, fils unique de Tcheng Hiuan, fut nommé un Pur Filial (*hiao-lien* 孝廉) par K'ong Jong (v. n. 56). Quand celui-ci fut assiégé par les troupes des Turbans Jaunes, Tcheng Yi-ngen se porta à son aide et, comme le veut Fan Ye, il périt dans la bataille; cf. aussi PieT 51.

Tcheou Cheou-tch'ang 周壽昌 remarque que cette information n'est pas exacte. Selon lui Tcheng Yi-ngen ne mourut pas dans une bataille. L'opinion de Tcheou Cheou-tch'ang se base sur certaines divergences entre le PenT et ce qu'on trouve dans la biographie de K'ong Jong dans le HHC (v. *Heou-Han-chou pou-tcheng*, k. 4).

Pour la lettre de Tcheng Hiuan à son fils, cf. PieT 52—56.

⁷⁷ Les capitales des Tcheou et des Ts'in, situés dans les environs de Tch'ang-ngan.

⁷⁸ Yeou 幽, province qui occupait le territoire des provinces actuelles du Ho-peï et Leao-ning et une partie de la Corée.

⁷⁹ Ping 井, dans le Chansi actuel.

⁸⁰ Yen 兗, dans le Chan-tong, le Ho-nan et le Ho-peï actuels. Yu 豫, le Ho-nan et le Kiang-su actuels.

⁸¹ *Hien-leang* 賢良, *fang-tcheng* 方正 et *yeou-tao* 有道, grades honorifiques des lettrés qui ont passé les examens; cf. n. 108.

⁸² *San-sseu* 三司 on appelait ainsi: 1. Les Trois services judiciaires; 2. les fonctionnaires de la chancellerie impériale chargés d'examiner les affaires courantes. Ces derniers, dont il s'agit ici, c'étaient le président du tribunal des censeurs, les grands secrétaires du département du grand secrétariat impérial et les grands secrétaires du département de la chancellerie impériale. (V. R. des Rotours, *Traité des fonctionnaires et traité de l'armée*, p. 149).

⁸³ *Tsai-siang* 宰相, traduit aussi comme 'chancelier'. Sous les Han c'était le titre des hauts fonctionnaires d'état: des *tcheng-siang* 丞相, des *siang-kouo* 相國 et des *san-kong* 三公; cf. n. 82.

⁸⁴ Citation de Pode *Min-lao* 民勞 (*Che-king: Ta-ya*); je cite la traduction de Couvreur, v. *Cheu-king*, p. 369.

⁸⁵ Yuan Chao 袁紹, appellation Pen-tch'ou 本初, mourut en 202 p.C. Sous l'empereur Ling, en alliance avec Ho Tsin et Tong Tcho, il lutta contre les eunuques. Il fut nommé Grand Général en 198 p.C. Il profita de l'anarchie pour reconstruire l'ancien royaume de Tchao et établit son pouvoir sur presque tout le Ho-peï actuel, voir sa biographie HHC, k. 104 A, HHC, k. 104 B et SKT, k. 6, 14v^o—31v^o.

⁸⁶ Le Ho-peï actuel.

⁸⁷ Tch'e 尺 et hou 斛. Selon H. H. Dubs, sous les Han Occidentaux un *tch'e* équivalait à 23,1 cm, un *hou* à 19968,753 cmc, soit environ 20 litres (*The History of*

the Former Han Dynasty, I, p. 279). On peut admettre qu'au temps des Han Orientaux la valeur de ces mesures était approximativement la même.

⁸⁸ Cf. PieT 44—48.

⁸⁹ Ying Chao 應劭, appellation T'chong-yuan 仲遠, les dates de sa naissance et de sa mort sont inconnues. H. Giles dans son *Biographical Dictionary* (n° 2498) informe qu'il mourut en 195 p.C. Cette date est évidemment fautive puisque le HHC enregistre encore une promotion de Ying Chao en 197 (cf. P. Pelliot, *Meou-tseu ou les doutes levés*, p. 328—9). En 189 il était gouverneur de T'ai-chan dans le Chan-tong actuel. À cause du meurtre d'un haut fonctionnaire qui eut lieu sur territoire gouverné par Ying Chao celui-ci se réfugia chez Yuan Chao. Ying Chao est l'auteur de *Traité des coutumes (Fong-ssou t'ong-yi 風俗通義)*.

⁹⁰ Jou-nan, préfecture dans le Ho-nan actuel.

⁹¹ Comanderie dans le Chan-tong actuel.

⁹² La conduite vertueuse, le langage, l'administration et la littérature.

⁹³ *Tso tchong-lang-tsiang* 左中郎將 ou *tso-tche tchong-lang-tsiang* 左置中郎將, un des cinq *tchong-lang-tsiang*. Sous les Han Orientaux c'était le titre militaire inférieur à celui de général. *Tchong-lang-tsiang* est traduit par H. Bielenstein par "General of the Gentlemen-of-the-Household" (v. *The Restoration of the Han dynasty*). Cf. MH, II, p. 516.

⁹⁴ *Ta-sseu-nong* 大司農, H. Maspero traduit ce titre par "Directeur de l'Agriculture" (ME, p. 43).

Selon la chronologie de Yuan Kiun, T'cheng Hiuan fut nommé Grand Ministre de l'Agriculture en 197 p.C. Cf. PieT 49.

D'après Wan Sseu-t'ong 萬斯同 T'cheng Hiuan fut nommé en 199. Le même auteur ajoute que T'cheng Hiuan n'occupa pas le poste en raison d'une maladie grave (v. *Tong-Han kieu-k'ing nien-piao*).

⁹⁵ Ce pressage paraît aujourd'hui énigmatique. LH cite à ce propos une phrase de T'cheng Hiuan qui dit: "Tch'en c'est le dragon; sseu c'est le serpent. Lorsque les années sont dans le dragon et le serpent, le sage soupire". La correspondance entre le dragon et le serpent des douze animaux et les signes respectifs des douze branches est bien connue. L'explication du rêve de T'cheng Hiuan doit être tirée d'un "apocryphe" qui était peut-être perdu déjà sous les T'ang, car LH ne cite que la phrase de T'cheng Hiuan sans autre explication.

⁹⁶ Kouan-tou 官度, gué de la préfecture de T'chong-meou 中牟 dans le Ho-nan actuel.

⁹⁷ Yuan T'an 袁譚, appellation Sien-sseu 顯思, fils aîné de Yuan Chao. Il fut nommé inspecteur délégué (*ts'eu-che* 刺史) de la province Ts'ing. Après la mort de Yuan Chao (202 p.C.), lorsque son frère cadet Chang 尚 devint l'héritier unique de la fortune de son père, les frères entrèrent en lutte. Yuan T'an appella Ts'ao Ts'ao à son aide. Celui-ci vainquit Yuan Chang, mais se retourna contre Yuan T'an qui fut massacré par son ordre. Ainsi Ts'ao Ts'ao s'empara du territoire de la province de K'i. Biographie de Yuan T'an v. HHC; biographie de Yuan Chao (cf. n. 85) et SKT, k. 6, 14v°—31v°.

⁹⁸ Dans le Ho-nan actuel. Cf. PieT 49.

Lao K'o discute le problème où se trouvait le tombeau de Tcheng Hiuan (v. son *Tcheng K'ang-tch'eng mo* 鄭康成墓). Selon le *T'ai-p'ing houan yu-ki* 太平寰宇記 (k. 24), le tombeau de Tcheng Hiuan se trouvait à 10 li au nord-ouest de Kao-mi. Selon un fragment de *Kao-che-tchouan* 高士傳 (fragment qui ne se trouve pas dans le texte d'aujourd'hui) Tcheng Hiuan fut d'abord enterré à Kiu-tong 劇東. Puis, le tombeau ayant été détruit, on l'enterra à Li-fou 礪阜, à 50 li au nord-ouest de la préfecture Kao-mi. Certains documents écrivent 礪 li au lieu de 礪 li.

⁹⁹ Cf. PieT 49—50.

¹⁰⁰ *Tcheng-tche* 鄭志. Cet ouvrage s'est conservé. Le chapitre bibliographique de *Souei-chou* l'attribue à Tcheng Siao-t'ong 鄭小同. Il faut plutôt croire Fan Ye d'après lequel ce furent les élèves de Tcheng Hiuan qui rédigèrent cet ouvrage.

¹⁰¹ Une étude bibliographique des écrits de Tcheng Hiuan a été publiée par T'ch'e n Kia-ki 陳家驥 dans le *Wen-hiue nien-pao* 文學年報 n° 2 (1936). L'auteur présente une discussion approfondie de tous les ouvrages attribués par la tradition à Tcheng Hiuan; toutes les sources sont examinées minutieusement. Ce travail contient les renseignements bibliographiques les plus complets et bien mis à jour. Voici la liste des écrits de Tcheng Hiuan, dont la plupart ne nous sont pas parvenu.

A. Écrits existant aujourd'hui

1. *Mao-che ts'ien* 毛詩箋
2. *Mao-che p'ou* 毛詩譜
3. *Tcheou-kouan li tchou* 周官禮注
4. *Yi-li tchou* 儀禮注
5. *Li-ki tchou* 禮記注
6. *Lieou-yi louen* 六藝論

B. Écrits perdus

1. *Tcheou-yi tchou* 周易注
- †2. *Yi ts'an* 易贊^a
- †3. *Yi louen* 易論
4. *Chang-chou tchou* 尙書注
- ††5. *Chou ts'an* 書贊
6. *Chang-chou ta-tchouan tchou* 尙書大傳注
7. *Chang-chou yin* 尙書音
8. *Chang-chou yi-wen* 尙書義問
9. *Mao-che yin* 毛詩音

^a† indique que l'existence de l'ouvrage est douteuse;

†† que l'ouvrage a été reconstitué sur la base de citations trouvées dans d'autres écrits de Tcheng Hiuan;

††† que l'ouvrage n'a jamais existé et que les informations de certaines sources à ce propos sont erronées.

10. *Tcheou-kouan yin* 周官音
11. *Yi-li yin* 儀禮音
12. *Sang-fou king-tchouan tchou* 喪服經傳注
13. *Sang-fou p'ou tchou* 喪服譜注
14. *Sang-fou pien-tch'ou tchou* 喪服變除注
15. *Sang-fou ki tchou* 喪服紀注
16. *Li-ki yin* 禮記音
17. *San-li mou-lou* 三禮目錄
18. *San-li t'ou* 三禮圖
19. *Wou-tsong t'ou* 五宗圖
20. *Tch'ouen-ts'ieou Tso-che fen-ye* 春秋左氏分野
21. *Tch'ouen-ts'ieou che-eul-kong ming* 春秋十二公名
22. *Tch'ouen-ts'ieou Tso-che tchouan tchou* 春秋左傳注 (ouvrage inachevé)
23. *Tch'ouen-ts'ieou Tso-tchouan yin* 春秋左傳音
24. *Hiao-king tchou* 孝經注
25. *Louen-yu tchou* 論語注
26. *Louen-yu che-yi* 論語釋義
27. *Kou-wen Louen-yu tchou* 古文論語注
28. *Louen-yu K'ong-tseu ti-tseu mou-lou* 論語孔子弟子目錄
- †29. *Mong-tseu tchou* 孟子注
- †30. *Eul-ya tchou* 爾雅注
31. *Ta Lin Che Tcheou-li nan* 答臨碩周禮難
- †32. *Li yi* 禮議
33. *Lou-li ti-hia yi* 魯禮禘祫義
34. *Tchen Tch'ouen-ts'ieou Tso-che kao-houang* 箴春秋左氏膏肓
35. *K'i Tch'ouen-ts'ieou Kou-leang fei-tsi* 起春秋穀梁廢疾
36. *Fa Tch'ouen-ts'ieou Kong-yang mo-cheou* 發春秋公羊墨守
37. *P'o Ho-che Tch'ouen-ts'ieou Han yi* 駁何氏春秋漢義
38. *P'o Ho-che Tch'ouen-ts'ieou Han-yi siu* 駁何氏春秋漢義續
39. *Ta Tchen Tseu-jan chou* 答甄子然書
40. *Yi wei tchou* 易緯注
41. *Chang-chou wei tchou* 尙書緯注
42. *Chang-chou tchong-heou tchou* 尙書中候注
43. *Che wei tchou* 詩緯注
44. *Li wei tchou* 禮緯注
45. *Li-ki mo-fang tchou* 禮記默房注
46. *Yue wei tchou* 樂緯注
47. *Tch'ouen-ts'ieou wei tchou* 春秋緯注
48. *Hiao-king wei tchou* 孝經緯注
49. *Ho-t'ou Lo-chou tchou* 河圖洛書注
50. *Han-liu tchang-kiu* 漢律章句
51. *K'ien-siang li tchou* 乾象歷注
52. *Je-yue kiao-houei t'ou* 日月交會圖

53. *T'ien-wen ts'i-tcheng louen* 天文七政論
 54. *Kieou-kong king tchou* 九宮經注
 55. *Kieou-kong hing k'i king tchou* 九宮行碁經注
 56. *Kieou-k'i fei-pien* 九旗飛變
 57. *Ta-sseu-nong Tcheng Hiuan tsi* 大司農鄭玄集
 ††58. *Tseu-tche* 字指
 ††59. *Che-ki tchou* 史記注

Parmi les écrits de Tcheng Hiuan, T'ch'en Kia-ki mentionne aussi le *Tcheng-tche*.

¹⁰² Hi Liu 希廬, appellation Hong-yu 鴻豫, était originaire de Chan-yang 山陽, situé dans le Chan-tong actuel.

¹⁰³ Yu-che ta-fou 御史大夫 — ainsi traduit Maspero (ME, p. 43). C'était un fonctionnaire chargé des plans, rapports et pièces officielles. Il contrôlait les *ts'euche* 刺史 (MH, II, p. 514). Cf. aussi H. Bielenstein, *The Restoration of the Han Dynasty* et V. R. des Rotours, *Traité des fonctionnaires*.

¹⁰⁴ Wang K'i 王基, appellation Po-hing 伯興, originaire de Kiu-tcheng 曲城, dans le Chan-tong actuel, était un Pur Filial (cf. n. 108). Puis il avança et eut fief dans le T'ong-wou 東武, dans le Chan-tong. Sa biographie SKT, k. 27, 13r°—20r°.

¹⁰⁵ Ts'ouei Yen 崔琰, appellation K'i-k'ouei 季珪, était originaire de Ts'ing-ho 青河 dans le Ho-peï et le Chan-tong actuels. Sa biographie SKT, k. 12, 1r°—7v°.

¹⁰⁶ Kouo Yuan 國淵, appellation T'seu-ni 子尼, était originaire de Lo-ngan 樂安 dans le Chan-tong actuel. Sous la dynastie Wei il fut nommé un *sseu-k'ong* 司空. Sa biographie SKT, k. 11, 7v°—8v°. Cf. aussi PieT 59.

¹⁰⁷ Jen Kia 任嘏, appellation T'chao-sien 昭先, alias T'chao-kouang 昭光 — fut haut fonctionnaire sous les Wei.

¹⁰⁸ Hiao-lien 孝廉, titre honorifique attribué aux lettrés qui ont passé l'examen: Pur Filial; ainsi traduit M. D. Holzman (cf. son *Les Neuf Catégories et l'Impartial et Juste*, p. 390).

¹⁰⁹ Tcheng Siao-t'ong 鄭小同 vécut sous les Wei. Il fut Conseiller Privé de l'Empereur. Il est mentionné plusieurs fois dans le SKT. Cf. aussi PieT 51.

¹¹⁰ Le PouT n'a pas le caractère *Tcheng* 鄭. LK écrit *Hiuan* 玄 au lieu de *Tcheng* K'ang-tch'eng 鄭康成.

¹¹¹ Cf. n. 1 et PieT 51.

¹¹² LK n'a pas le caractère *Hiuan* 玄.

¹¹³ Selon LK ce fragment doit être inséré entre les fragments 12 et 13.

¹¹⁴ Les YNC 155, NYS 5 et YL 33 ont seulement 'douze'. LK admet aussi la version acceptée par Satō. LHP n'a pas le caractère *nien* 年.

¹¹⁵ LH n'a pas le caractère *yen* 讌. Les NYS 5 et YCN ont le caractère *yen* 晏 au lieu de *yen* 讌. LK suit LH. KK 215 écrit *la-je yen-houei* 臘日晏會 — 'fête de l'offrande de l'hiver'. Satō remarque que YL 33 n'a pas le caractère *houei* 會. Cette remarque résulte seulement d'une ponctuation fautive. La phrase qui suit la

phrase discutée ne commence pas par *houei* 會, comme le veut Satō, mais elle commence par *lie* 列: cf. n. 116.

Le sacrifice *la* 臘 était une des fêtes saisonnières. C'était l'offrande aux ancêtres et aux cinq génies de la maison (v. M. Granet, *Fêtes et Chansons Anciennes de la Chine*, p. 181).

¹¹⁶ Le YL 33 a *lie che-yu jen* 列十餘人 (et non **houei lie che-yu jen* *會列十餘人, comme écrit Satō) — 'il était au même rang que dix et quelques hommes'. Ce n'est pas le caractère *houei* qui manque dans le PieT' 5 selon la version YL 33, mais c'est le caractère *t'ong* 同 qui y manque.

Dans le KK 215 on trouve *t'ong-che che-hiu jen* 同時十許人 — 'il y avait plusieurs hommes en même temps' ce qui n'est qu'une paraphrase. La version acceptée par Satō est plus correcte, car elle est attestée dans les sources plus anciennes.

¹¹⁷ Le KK 155 cite ce fragment deux fois. Une fois le caractère *souei* 遂 apparaît au lieu de *t'ong* 通. Dans le KK 215 manque le caractère *t'ong* 通. Le YL 33 écrit *che* 適 au lieu de *t'ong* ce qui est fautif. Le caractère *t'ong* se trouve dans les versions anciennes. LK suit la version de LH et c'est celle qu'on voit chez Satō.

¹¹⁸ Les YCN 155 et YL 33 ont *kiun* 君 au lieu de *Hiuan* 玄.

¹¹⁹ Le KK 215 précède le caractère *jou* 如 d'un *tchouang* 狀 ce qui ne change pas le sens. LK suit la version de LH.

¹²⁰ Le YCN 155 n'a pas le caractère *chou* 數. La version de NYS 5 commence par l'expression *fou-mou* 父母. Les autres sources ont seulement *mou* 母.

¹²¹ Le YCN 155 a le caractère *Hiuan* 玄 au lieu de *nai* 乃, ce qui semble plus correct. Le même ouvrage finit la phrase par *yeou* 有.

Le KK 215 a une autre version: *ts'eu fei Hiuan-tche souo-tche ye* 此非玄之所志也 — 'ce n'était pas ce que voulait Tcheng Hiuan'. C'est évidemment une paraphrase du texte de PieT'.

¹²² Ce fragment manque dans la version de YCN 5 où le fragment en question est abrégé. Le YL 33 écrit: *pou tsai ts'eu yuan* 不在此願.

¹²³ Cf. PenT' — traduction, p. 27.

¹²⁴ Ce surnom de Tcheng Hiuan n'est mentionné par aucune autre source. La citation du YL, n'étant confirmée par d'autres documents, paraît assez suspecte, comme d'ailleurs toutes les citations dont YL est aujourd'hui la source unique.

Cf. PieT' 15, PieT' 16 et suivants.

¹²⁵ Ce fragment apparaît trois fois dans le YL et il n'est attesté que par cette source. Deux fois il n'y a que l'expression *kia-koua* 嘉瓜 (YL 588 et YL 978), tandis que pour la troisième fois (YL 839) il y a une autre expression *kia-houo* 嘉禾. Satō groupe ces citations en une seule phrase. Il est pourtant possible que seuls YL 588 et YL 978 présentent la version originale et que YL 839 soit une paraphrase faite par les compilateurs. Cependant LK cite seulement YL 839.

¹²⁶ Le caractère *hien* 縣 manque dans le YL 839. *Yamen: fou* 府, ainsi traduit par H. Bielenstein; cf. son *The Restoration of the Han Dynasty*.

¹²⁷ Le YL 978 a le caractère *ts'eu* 詞 au lieu de *ts'eu* 辭.

¹²⁸ Le YL 588 a le caractère *kiun* 君 au lieu de *Hiuan* 玄; cf. n. 116.

¹²⁹ Les YL 588 et 839 ont le caractère *yi* 一 au lieu de *eul* 二. LK suit cette version. Satō n'explique pas pourquoi il accepte la version YL 978.

¹³⁰ Il n'est pas clair de qui parle le texte. Je n'ai pas pu tracer l'expression *heou* -*siang* 候相; elle n'est pas notée dans *P'ei-wen yun-fou*. En toute probabilité il s'agit d'un certain ministre Heou.

¹³¹ Fragment mal placé. La cérémonie mentionnée avait lieu à l'âge de vingt ans; peut-être que les PieT 20 et PieT 21 doivent être insérés entre les PieT 26 et PieT 27.

¹³² LHP écrit seulement *nien che-ts'i* 年十七 — 'à l'âge de dix-sept ans'. Les caractères *tsai kia* 在家 sont plutôt interpolés par les rédacteurs de YL.

Satō n'explique pas pourquoi il préfère la version plus tardive de YL et non celle de LHP dont le texte est assez bien transmis, tandis qu'il est connu que les citations dans le YL soient souvent des paraphrases.

¹³³ Le TKN date cet événement pour 143 p.C.

¹³⁴ Ce fragment manque dans le LHP, mais il semble qu'il faut l'inclure dans la reconstitution du PieT en vue de PieT 25.

¹³⁵ LHP écrit seulement *tche che kouo jan* 至時果然. LK écrit fautivement *kouo* 果 au lieu de *wei* 爲. La version de YL acceptée par Satō est en ce cas-là plus complète que les autres. On ne saurait dire si cette version est correcte, car d'autres documents n'en disent rien. La version de LHP semble abrégée.

¹³⁶ Cette phrase manque dans la version de YL. TKN date les événements décrits par les PieT 23–25 de 143 p.C.

¹³⁷ Cf. n. 25.

¹³⁸ Cf. n. 12.

¹³⁹ *Ts'eu-che* 刺史; H. Maspero traduit ce titre par 'gouverneur' (v. ME, p. 104); cf. n. 97.

¹⁴⁰ Cf. n. 80.

¹⁴¹ Cf. n. 17.

¹⁴² Cf. n. 18.

¹⁴³ Cf. PenT, traduction p. 27.

¹⁴⁴ Cf. n. 23.

¹⁴⁵ Cf. n. 24.

Le TP n'a pas les caractères *Fou-fong* 扶風.

¹⁴⁶ LK écrit fautivement *yeou* 右 au lieu de *heou* 后.

¹⁴⁷ Satō écrit fautivement *wang* 往 au lieu de *tchou* 住; cf. LHP.

¹⁴⁸ Cf. n. 21.

Satō écrit fautivement *lou* 廬 au lieu de *Lou* 廬; cf. LHP. Cette faute est répétée par Satō dans le PieT 30. Cf. Satō, p. 459.

¹⁴⁹ Cf. n. 22.

¹⁵⁰ LK n'a pas le caractère *che* 時.

Satō écrit fautivement le nom de Lou Tche: cf. n. 148. Dans le HHK on trouve un fragment analogue: 植師事扶風馬融與北海鄭玄友善 'Quand [Lou] Tche était l'élève de Ma Jong, qui était originaire de Fou-fong, il était bon ami de Tcheng Hiuan qui était originaire de Pei-hai'; v. HHK, k. 25 p. 18r°.

¹⁵¹ LK écrit fautivement *pou* 部 au lieu de *p'eu* 剖.

¹⁵² Ce fragment manque dans le LK. Cf. PenT', traduction p. 30 et annexe.

¹⁵³ S a t ō écrit fautivement *cheou* 手 au lieu de *hou* 乎 (cf. LHP) qui apparaît ici comme un *kia-kiai* pour *hou* 呼.

¹⁵⁴ L'énoncé de Ma Jong est attesté dans quelques documents. La version de PieT' 33 semble être une paraphrase abrégée. Cf. annexe.

¹⁵⁵ LHP a fautivement le caractère *mien* 勉 au lieu de *mien* 免. Il est évident que le texte de LHP présente une version abrégée de PieT'. Entre l'énoncé de Ma Jong et la phrase qui le suit dans le PieT' 33 quelques phrases manquent manifestement. Il est possible que le PieT' contenait les phrases analogues à celles de CC (cf. annexe: "Ma Jong craignait... c'est ainsi que Tcheng Hiuan...") ou celles de PK (cf. annexe: "Ma Jong était jaloux... ainsi il cesse de le poursuivre.") et que LHP les a omises dans sa citation. Si on n'admet pas que le texte de PieT' est dans la version de LHP abrégé, la dernière phrase de ce fragment reste obscure.

Cf. les PieT' 28, 29, 31 et 33 avec d'autres textes concernant les mêmes événements qui sont discutés dans l'annexe.

¹⁵⁶ Le PieT' 34 est manifestement une paraphrase abrégée de PieT' 45—48. Satō n'explique pas pourquoi il l'insère entre les PieT' 33 et Piet 35 ce qui est purement arbitraire, car aucuns éléments n'unissent ce fragment à ce qui le précède ni à ce qui le suit. Il fallait plutôt considérer le PieT' 33 comme une variante de PieT' 45—48 et le traiter dans les remarques. LK n'a pas ce fragment.

¹⁵⁷ Cf. PenT': traduction pp. 28 et 30.

¹⁵⁸ S a t ō qui n'hésite pas de couper les fragments de PieT' qu'il trouve dans un document quelconque et de les séparer par l'intercalation des fragments conservés dans d'autres documents (p. ex. PieT' 28—33), ne divise pas ce fragment en deux parties. La seconde partie de PieT' 35: 著述凡百餘萬言 devrait être insérée entre les PieT' 57 et PieT' 58, si on veut suivre la suggestion de PenT': v. traduction p. 17.

¹⁵⁹ Cf. n. 31.

¹⁶⁰ Le NYS 55 n'a pas les caractères *tseu Chao-kong* 字邵公 qu'on trouve dans le YL 610 (n.b. ce texte écrit fautivement *Chao* 邵 au lieu de *Tchao* 昭). Les caractères *Jen-tch'eng* 任城 manquent dans le YL 610. Pour Jen-tch'eng v. n. 32.

LK suit la version de NYS, comme la version la plus ancienne. S a t ō compile des deux versions.

¹⁶¹ Le NYS écrit seulement *hao Kong-yang souei chou* 好公羊學遂述... 'il préconisait l'interprétation de Kong-yang et c'est pourquoi il écrivit...' ce qui est la même version que celle de PenT': cf. traduction p. 28. LK suit le NYS.

¹⁶² Cf. n. 33.

¹⁶³ Cf. n. 34.

¹⁶⁴ Cf. n. 35.

¹⁶⁵ Cf. n. 36.

¹⁶⁶ Cf. n. 37.

Dans le NYS 5 le caractère *tchen* 鍼 est remplacé par *tchen* 針.

¹⁶⁷ Cf. n. 38.

La version de PieT 38 est la même que celle de PenT où seul le caractère *heou* 後 manque; ce caractère semble explétif et peut-être considéré comme une interpolation. Il ne se trouve pas dans le NYS 55, version acceptée par LK.

¹⁶⁸ Cf. n. 39.

Le PieT 39 s'accorde avec le texte de PenT.

¹⁶⁹ Cf. n. 47.

¹⁷⁰ Cf. n. 48.

¹⁷¹ LHP écrit *fong* 縫. Il faut lire *fong* 逢. L'expression *fong-ye* 逢掖 — 'robe à larges manches' apparaît dans le *Li-ki*.

¹⁷² Cf. n. 87.

¹⁷³ Rites des hôtes — *Pin-li* 賓禮 titre d'un chapitre de *Li-ki*.

¹⁷⁴ Cf. n. 49.

¹⁷⁵ Il y a une autre version de ce fragment dans le YCN 127: 大將軍何進禮得甚優玄不受朝服而以幅巾見進一宿而逃去 'Le Grand Général Ho Tsin le reçut très richement selon les rites. Tcheng Hiuan n'accepta pas l'habit de la cour et il se présenta à Ho Tsin le turban à la tête. Au bout d'une nuit il se sauva'. Sa tō considère ce texte de YCN 127 comme une citation corrompue de PenT.

¹⁷⁶ Cf. n. 56.

¹⁷⁷ Cf. n. 3.

¹⁷⁸ Cf. PenT, traduction p. 29.

¹⁷⁹ Cf. n. 67.

¹⁸⁰ LK a le caractère *hien* 縣 devant *yue* 曰. Il semble que c'est le caractère *hiang* 鄉 qui manque après *Kao-mi*; cf. PenT. La confusion des termes *hien* et *hiang* est dans les textes de cette époque: cf. n. 183.

Après le caractère *kong* 玄 LK écrit encore un *tchō* 者.

Chez LK, le PieT 41 suit le PieT 51, mais la reconstitution de Sa tō semble plus vraisemblable si l'on compare avec le PenT.

¹⁸¹ Cf. n. 73.

¹⁸² Chez LK, le PieT 42 suit le PieT 48, mais l'arrangement de Sa tō semble plus justifié. Dans le YCN 85 il y a une version abrégée du même fragment: 玄道遇黃巾賊數萬人見玄再拜 'Hiuan rencontra les troupes des Turbans Jaunes au nombre de plusieurs fois dix milles. Lorsqu'ils virent Tcheng Hiuan, il s'inclinèrent devant lui à deux reprises'.

¹⁸³ Cf. PenT, traduction p. 29.

Il est possible que le caractère *Hiuan* 玄 soit ici au lieu de *hien* 縣, qui se trouve dans le PenT et dans le HHK. Kao-mi était un canton et devrait être appelé *hiang* 鄉 et non *hien*. Telle confusion est assez fréquente car les unités administratives changeaient à cette époque.

Sa tō cite un fragment de HHK analogue à PieT 43 et à PenT: 黃巾賊萬人經玄廬皆爲之拜高密一縣不敢抄掠 'Les troupes des Turbans Jaunes au nombre de dix milles hommes passèrent près du studio de Tcheng Hiuan et s'inclinèrent devant lui. Il n'osèrent piller la préfecture de Kao-mi'.

¹⁸¹ Cf. n. 85.

¹⁸⁵ Le texte ne mentionne pas le lieu où Yuan Chao faisait venir ses hôtes.

Le YCN 148 a une version abrégée: 袁紹與玄飲于城東 'Yuan Chao fut avec T'cheng Hiuan à l'est de la ville murée'. Une autre variante se trouve dans le LT: 袁紹邀玄飲于城東 'Yuan Chao invita T'cheng Hiuan à boire à l'est de la ville murée'.

¹⁸⁶ Le YCN 148 a une autre version: 必欲玄醉會者三百人酷酒之後人人進爵玄飲三百杯 'Il voulait enivrer T'cheng Hiuan. Il rassemblait trois cent hommes et leurs donna à boire des vins excellants. Tous les hôtes, l'un après l'autre, offraient à T'cheng Hiuan des coupes de vin. Celui-ci buvait trois cent coupes'. Cette variante est évidemment une abréviation du texte originel.

¹⁸⁷ Cf. PenT, traduction p. 31.

Une phrase parallèle se trouve dans le HHK: 秀眉朗目 'ses sourcils restèrent élégants et son oeil clair'. LK n'a pas ce fragment.

¹⁸⁸ Le YCN 148 écrit seulement: 終日濫克.

Le LT 279 a une autre version: 容儀溫偉.

¹⁸⁹ Régnait 189 à 220 p.C.

¹⁹⁰ Hiu-tou 許都 = Hiu-king 許京 situé dans le Honan actuel. L'empereur Hien établit sa capitale à Hiu-king en 196 p.C. après le sac de Lo-yang.

¹⁹¹ Cf. n. 94.

Ce fait est aussi mentionné dans le HHK: 建安三年徵鄭玄爲大司農不至 'Dans la troisième année de l'ère *kien-ngan* T'cheng Hiuan fut nommé Grand Ministre de l'Agriculture, mais il n'arriva pas'.

¹⁹² Cf. n. 98.

¹⁹³ Cf. PenT, traduction p. 31.

¹⁹⁴ LK suit YL 555 qui dit: 衰經赴者千餘 '...prirent le deuil et se rendirent à la réunion au nombre de plus de mille'.

Le YL 547 écrit: 玄卒受業者衰經千餘人 'Quand T'cheng Hiuan mourut, ceux qui jadis avaient reçu son enseignement prirent le deuil et se rendirent à la réunion au nombre de plus de mille'.

Le YCN 92 a 玄卒會葬千餘人 'Quand T'cheng Hiuan mourut, plus de mille personnes étaient présentes à la réunion de l'enterrement'.

Satō propose une compilation de ces fragments. Il est possible que les PieT 49 et PieT 50 doivent être placés après le PieT 56.

¹⁹⁵ Cf. n. 76.

¹⁹⁶ Le texte accepté par Satō est évidemment corrompu: cf. PenT traduction p. 12 et n. 201.

¹⁹⁷ Il s'agit de K'ong Jong: cf. n. 56.

¹⁹⁸ Cf. n. 108.

¹⁹⁹ T'ou-tch'ang 都昌, préfecture dans le Chan-tong actuel.

²⁰⁰ Kouan Hai 管亥 — personnage mal connu.

²⁰¹ Le YL 370 a 玄唯有一子益恩有遺子其手文似已名曰小同 'T'cheng Hiuan n'avait qu'un seul fils Yi-ngeu qui avait laissé un enfant post-

hume, dont les lignes des mains ressemblaient à celles de Tcheng Hiuan. C'est pour-
quoi il reçut le nom personnel de Siao-t'ong'.

LK suit la version de PST: 玄有子爲孔融吏舉孝廉融之被圍往
赴爲賊所害有遺腹子以丁卯日生而玄以丁卯歲生故名曰
小同 'Tcheng Hiuan avait un fils qui fut élevé par K'ong Jong au rang de
Pur Filial. Quand K'ong Jong était assiégé Yi-ngen se porta à son aide et subit
sa perte. Il avait un enfant posthume qui naquit le jour *ting-mao*. Tcheng Hiuan était
né en année *ting-mao*. C'est pourquoi l'enfant reçut le nom personnel de Siao-t'ong'.

Le YL 370 présente une version proche à celle de PenT. La version de PK s'ac-
corde avec celle de YL 362 (dans le PK il y a seulement le caractère *fou* 腹 au
lieu de *t'i* 體). Le INS présente la même version que le PenT.

Il semble que le PieT 51 devrait être placé après le PieT 60 si l'on veut suivre
la suggestion de PenT.

²⁰² S a t ō écrit fautivement *kiun* 郡 au lieu de *kiun* 群 qui se trouve aussi dans
le INS. Certains commentateurs suggèrent que ce caractère est employé fautivement
au lieu de *k'ouen* 昆 'frère aîné' ce qui semble peu vraisemblable (*g'iuən* 郡, *g'iuən*
群 et *kuən* 昆?).

Dans le YL 459 (version acceptée par S a t ō) manque le caractère *ti* 弟 devant
souo 所; cf. INS.

Le PieT 52-56 s'accorde avec les fragments respectifs de PenT qui présente une
version plus développée. Les différences entre ces deux textes sont peu importantes:

PenT a *tch'an-king* 展敬 là où PieT a *Tch'an-hiao* 展孝.

PenT a *hou-tch'ang* 胡常 là où PieT a *ho-tch'ang* 曷常.

PenT a *king-chen* 敬慎 là où PieT a *kong-chen* 恭慎.

Le PenT précède le caractère *eul* 爾 d'un *ts'eu* 咨. Il est évident qu'en ce cas-
là c'est le PenT qui est mieux conservé.

²⁰³ Cf. PenT, traduction pp. 29-30.

²⁰⁴ Cf. PenT, traduction p. 29 et n. 29.

²⁰⁵ Texte corrompu, cf. PenT, traduction p. 30.

²⁰⁶ Cf. PenT, traduction p. 30.

²⁰⁷ Cf. n. 84.

²⁰⁸ Ce fragment n'est pas connu d'autres sources.

²⁰⁹ Tch'ang Yi 張逸, personnage mal connu.

²¹⁰ *Chang-chou tso-tcheng* 尙書左丞, cf. n. 6.

²¹¹ Ce pou 不 à la fin de la phrase interrogative est employé au sens de *feou* 否.

²¹² Ce fragment est assez obscur. S'agit-il d'un élève de Tch'eng Hiuan qui avait
épousé une fille d'un frère cadet de son maître?

²¹³ Cf. n. 106.

²¹⁴ Fragment obscur. Le PieT tel qu'il est aujourd'hui accessible ne parle pas d'une
école, si ce n'est une allusion dans le fragment 57. D'ailleurs PieT 60 n'est pas une
citation de PieT, mais seulement une allusion à un fait qui aurait été mentionné dans
ce texte. Ce fragment devrait être omis dans une reconstitution de PieT. Pour Pei-
hai, cf. n. 3.

Annexe

Le PenT présente l'interprétation officielle des relations entre Tcheng Hiuan et son maître. Le PieT contient des renseignements plus précis sur le stage de Tcheng Hiuan chez Ma Jong. Il y a en outre d'autres sources qui s'occupent des relations entre des deux illustres savants. C'est en un cas pareil qu'on peut voir les différences entre la tradition officielle et la tradition non-officielle.

I. Textes officiels :

1. PenT: traduction ci-dessus p.p. 27—28;
2. HHK, k. 29, 6v° et 7r°:

...Tcheng Hiuan se rendit à Yeou-fou-fong, et s'y fit l'élève de Ma Jong, qui était gouverneur de la commanderie du Sud. Les élèves de Ma Jong étaient très nombreux; les disciples se transmettaient l'enseignement du maître selon l'ordre de la hiérarchie. Il arrivait que pendant trois ans ils n'obtinrent pas d'audience du maître. Tcheng Hiuan expliquait et étudiait jour et nuit sans se lasser. Quand Ma Jong le vit, il fut saisi d'admiration; il l'invita à ses entrevues. Il n'y eut aucun des mystères des divers ouvrages qu'ils n'ont examinés minutieusement. Ma Jong dit alors en soupirant: "Les Poèmes, les Documents, les Rites et la Musique s'en vont vers l'Est!"

3. INS: v. *Tcheng-che-yi-chou fou-lou*, 1v°—2r°:

...Tcheng Hiuan quitta la région à l'est des montagnes et il se rendit à droite du col Kouan. A l'appui de Lou Tche il vit Ma Jong. Il examinait et discutait les apocryphes. Puis il fut appelé par Ma Jong et il monta à l'étage où enseignait le maître. Il eut une connaissance profonde des rites et de la musique. Parce que Tcheng Hiuan voulait s'en aller vers l'est, Ma Jong soupirait lourdement. Il resta à l'école de Ma Jong pendant trois ans. Après dix ans d'études il retourna à son village...

II. Textes non-officiels :

1. PieT 28, 29, 31 et 33, traduction ci dessus, p. 37;
2. CC, k. 1 B, 8v°—9v°:

...Tcheng Hiuan se trouva à l'école de Ma Jong, il ne put avoir d'entrevue avec lui pendant trois ans; il y avait seulement des disciples éminents qui lui transmettaient l'enseignement du maître. Il arriva une fois que les calculs concernant la théorie de sphère céleste* ne s'accordaient pas; aucun des disciples de Ma Jong ne pouvait résoudre ce problème. Quelqu'un dit que Tcheng Hiuan était celui qui pour-

* *Houen-t'ien* 渾天, une des trois théories cosmologiques et astronomiques de Chine antique. Dans son mémoire adressé à l'empereur env. 180 p. C. Ts'ai Yong 蔡邕 énumère les suivantes trois écoles astronomiques de son époque: *Tcheou-peï* 周髀, *Hiuan-ye* 宣夜 (appelée aussi *K'ai-t'ien* 蓋天) et *Houen-t'ien*. Voir Needham, III, pp. 210 et 216; cf. H. Maspero, *Mélanges posthumes*, III, pp. 29—30.

rait le résoudre. Ma Jong le fit venir et lui ordonna de calculer; Tcheng Hiuan résolut la question d'un seul coup. Tout le monde en fut surpris et convaincu. Ayant fini ses études, Tcheng Hiuan prit congé et s'en retourna; c'est à cette occasion que Ma Jong déclara en soupirant que les Rites et la Musique s'en allaient vers l'est. Il craignait que la gloire de Tcheng Hiuan ne l'emportât sur la sienne, et il était jaloux en son coeur. Tcheng Hiuan, lui aussi, soupçonnait Ma Jong de vouloir le poursuivre. Il s'assit alors sous un pont, tenant ses sabots dans ses mains au dessus de l'eau. Et vraiment Ma Jong tourna son charriot et poursuivit Tcheng Hiuan. Mais lorsqu'il le vit il dit aux hommes: "Tcheng Hiuan est au dessous de la terre et au dessus de l'eau, et il tient du bois dans ses mains: cela doit sûrement causer sa mort".* Et il cessa de le poursuivre. C'est ainsi que finalement Tcheng Hiuan échappa au danger.

3. YY: v. YL, k. 393:

...Tcheng K'ang-tch'eng était l'élève de Ma Jong. Pendant trois ans il n'eut pas d'occasion d'entendre son maître. Ma Jong dédaignait ses élèves et il les engagea pour qu'ils quittent son école et retournent chez eux. Une fois Tcheng Hiuan passait par une forêt. Reposant dans l'ombre il rêva qu'un vieillard lui ouvrait le coeur au moyen d'un couteau. Ce vieillard dit: "Maintenant tu peux tous comprendre." Tcheng Hiuan s'en retourna alors à son studio où il étudia les classiques.

4. PK — trois fragments de ce texte se trouvent dans YL 363, YL 698 et YL 750. Ces fragments sont des variantes d'un même texte. Voici ces fragments:

Fragment A — YL 363
 „ B — YL 698
 „ C — YL 750

A.

(1) 馬融竿渾天不合 (2) 召鄭元令一算 (3) 便決 (4) 及元業成辭歸 (5) 融心忌焉 (6) 元亦疑有追者 (7) 乃坐橋下 (8) 在水上據履 (9) 融果轉戒 (10) 欲勅追之 (11) 告左右曰 (12) 元在土下水上據木 (13) 此必死矣 (14) 遂罷追。

B.

(1) 鄭元在馬融門下 (2) 業成辭歸 (3) 融心忌之 (4) 鄭元亦疑有追 (5) 乃坐橋下據履 (6) 融果轉式遂之 (7) 告左右曰 (8) 元在橋下水上而據木 (9) 此必死矣 (10) 遂罷追 (11) 意以免

* L'explication de ce fragment paraît aujourd'hui impossible. Ce pressage est probablement basé sur un apocryphe de *Yi-king*.

C.

(1) 鄭元在馬融門下 (2) 三年不得見 (3) 令高足弟子傳授而已 (4) 融嘗算渾天不合 (5) 召元令算 (6) 一轉便決 (7) 衆咸駭服

Ces fragments de PK sont mal transmis; il y a des fautes évidentes, p. ex. A-9 戒 au lieu de B-6 式; B-8 橋 au lieu de A-12 土. Les phrases suivantes diffèrent un peu dans les trois versions: A-1 et C-4; A-4 et B-2; A-7,8 et B-5. Il y a des divergences entre les phrases correspondantes A-2,3 et C-5,6. Certaines phrases se trouvant dans l'une des versions ne se trouvent pas dans l'autre. La phrase A-10 semble être interpolée.

Grâce aux analogies des fragments de PK avec les textes CC et Pie'I, les phrases constituant A, B et C peuvent être restituées telles qu'ont dû les noter les rédacteurs de YL:

Texte reconstitué:

(B1 = C1) 鄭元在馬融門下 (C2) 三年不得見 (C3) 令高足弟子傳授而已 (C4; A1) [馬]融[嘗]算渾天不合 (C5; A2) 召[鄭]元令算 (C6; A2-3) 一轉傳決 (C7) 衆咸駭服 (A4; B2) [及元]業成辭歸 (A5; B3) 融心忌[之]焉 (A6; B4) [鄭]元亦疑有追[者] (A7 = B5) 乃坐橋下 (A8 = B5) 在水上據屐 (B6; A9) 融果轉式[遂之] *(A10) 欲勅追之 (A11 = B7) 告左右曰 (A12; B8) 元在土下水上 [而]據木 (A13 = B9) 此必死矣 (A14 = B10) 遂罷追 (B11) 竟以免

Traduction du texte reconstitué:

...T'cheng Hiuan, étant à l'école de Ma Jong, pendant trois ans n'obtint pas d'audience du maître. Ma Jong lui faisait seulement transmettre son enseignement par des élèves éminents. Il arriva que les calculs de Ma Jong concernant la théorie de sphère céleste ne s'accordaient pas. Il manda alors T'cheng Hiuan et lui fit faire les calculs; T'cheng Hiuan résolut le problème d'un seul coup. Tout le monde en fut surpris et convaincu. Lorsqu'il eut fini ses études, il prit congé et s'en retourna. Ma Jong était jaloux en son cœur; T'cheng Hiuan, lui aussi, soupçonnait qu'on le poursuivrait. C'est pourquoi il s'assit sous un pont tenant au dessus de l'eau ses sabots dans ses mains. En effet Ma Jong tournait son charriot et le poursuivait (ou: *voulut le faire poursuivre). Il dit à son entourage: "Voici T'cheng Hiuan au dessous de la terre, au dessus de l'eau, et il tient du bois dans ses mains. Cela causera sûrement sa mort." Ainsi il cessa de le poursuivre, et finalement T'cheng Hiuan échappa au danger.

Il y a des différences considérables entre ces deux groupes de textes. Les textes officiels sont plutôt sévères et ne disent rien du conflit entre le maître et son élève, ce conflit n'étant pas conforme à l'orthodoxie confucianiste. Les textes non-officiels apportent des informations sur la nature de ce conflit, et à cet égard c'est la tradition de CC qui est la plus considérable et vraisemblablement la plus sûre. Le texte de PK, tel qu'il apparaît dans la version reconstituée, n'est qu'une autre version de CC.

Bibliographie

1. H. Bielenstein, *The Census of Chinese during the Period 2—742 A.D.*, *BMFEA* n° 19, pp. 125—163.
2. — *The Restoration of the Han Dynasty*, *BMFEA* n° 26, pp. 1—209.
3. E. Chavannes, *Mémoires historiques de Se-ma Ts'ien*, Paris 1895.
4. Chen K'o-pei 沈可培, *Tcheng K'ang-tch'eng nien-p'ou* 鄭康成年譜, dans *Tchao-tai ts'ong-chou* 昭代叢書 k. 159.
5. S. Couvreur, *Cheu-king*, Ho kien fou 1896.
6. — *Li-ki*, Ho kien fou 1899.
7. H. H. Dubs, *The History of the Former Han Dynasty*, vol. 1, London 1938; vol. 2, 1954; vol. 3, Baltimore 1955.
8. *Eul-che-wou che pou-pien* 二十五史補編, Pékin 1955.
9. Fan Ye 范曄, *Heou Han chou* 後漢書, éd. Jen Cheou *eul-che-wou che* 仁壽二十五史, T'ai-pei 1956; biographie de Tcheng Hiuan, k. 65, pp. 12r°—17r°.
10. O. Franke, *Geschichte des chinesischen Reiches*, Berlin—Leipzig 1930.
11. H. A. Giles, *Chinese Biographical Dictionary*, London—Shanghai 1898.
12. M. Granet, *Fêtes et chansons anciennes de la Chine*, Paris 1929.
13. D. Holzman, *Les neuf catégories et l'impartial et juste*, "Mélanges de l'Institut des Hautes Etudes Chinoises", t. I, pp. 387—414, Paris 1957.
14. Honda Nariyuki 本田成之, *Shina kei gaku shiron* 支那經學史論, Tokyo 1928.
15. Houei Tong 惠棟, *Tcheng K'ang-tch'eng yi-chou* 鄭康成佚書, dans *Ling-kien-k'o ts'ong-chou* 靈鷲閣叢書.
16. — *Heou Han chou pou-tchou* 後漢書補注, dans *Kouang-ya ts'ong-chou* 廣雅叢書 fasc. 192—206; ainsi que dans *Ao-ya-t'ang ts'ong-chou* 奧雅堂叢書 et dans *Ts'ong-chou tsi-tch'eng* 叢書集成 fasc. 3773, pp. 380—388.
17. W. Jabłoński, *Biographie de Wen Wong*, "Rocznik Orientalistyczny," t. XXI, 1957, pp. 135—140.
18. Jouan Yuan 阮元, *Che-san-king tchou-chou kiao-k'an-ki* 十三經注疏校勘記 éd. Mo-wang-sien kouan 脈望仙館 1887.
19. M. Kaltenmark, *Les Tch'an-wei*, "Han-hiue" 漢學 vol. II, fasc. IV, p. 365, Pékin 1949.
20. Kondō Moku 近藤奎, *Shina gakugei daijii* 支那學藝大辭彙, Kyoto 1946.

21. *Kouo-yu* 國語, éd. SPTK.
22. Lao K'o 勞格, *Tcheng Hiuan pie-tchouan* 鄭玄別傳, dans *Tou-chou tsa-tche*, n° 24, k. 1, p. 3r°—5r°.
23. — *Tcheng K'ang-tch'eng mou* 鄭康成墓 *ibid.*, k. 6, pp. 8v°—9v°.
24. — *Tou-chou tsa-tche* 讀書雜識 dans *Yue-ho tsing-chō ts'ong-tch'ao* 月河精舍叢鈔, éd. 1881.
25. Li Hien 李賢, commentaire du *Heou Han chou*, voir ci-dessus n° 9.
26. *Li-tai ming-jen cheng-tsou nien-piao* 歷代名人生卒年表 par Leang Yen-ts'an 梁廷燦, éd. Com. Press. 1934.
27. Lieou Hiao-piao 劉孝標, commentaire du *Che-chou sin-yu*, voir ci-dessous n° 29.
28. Lieou King-chou 劉敬叔, *Yi-yuan* 異苑 fragments conservés dans *T'ai-p'ing yu-lan*, voir ci-dessous n° 48.
29. Lieou Yi-k'ing 劉義慶, *Che-chou sin-yu* 世說新語, éd. SPTK.
30. Ma Kouo-han 馬國翰, *Yu-han-chan-fang tsi-yi-chou* 玉函山房輯佚書.
31. H. Maspero, *Mélanges posthumes*, Paris 1950.
32. H. Maspero et J. Escarra, *Les Institutions de la Chine*, 1952.
33. J. Needham, *Science and Civilisation in China*, vols. 1—3, Cambridge 1954—59.
34. *Pai K'ong lieou-t'ie* 白孔六帖 de Pai Kiu-yi 白居易, éd. de l'ère Kia-king.
35. Pan Kou 班固, *Han-chou* 漢書, éd. *Tchong-houa chou-kiu*, Changhai 1923.
36. P'ei K'i 裴啓, *Yu-lin* 語林, fragments conservés dans *T'ai-p'ing yu-lan*, voir ci-dessous n° 48.
37. P'ei Song-tche 裴松之, commentaire du *San-kouo-tche*, voir ci-dessous n° 40.
38. P. Pelliot, *Meou-tseu ou les doutes levés*, "T'oung Pao", vol. XIX, 1920.
39. R. des Rotours, *Traité des fonctionnaires et traité de l'armée*, Leyde 1948.
40. *San-kouo-tche* 三國志, éd. *Jen Cheou eul-che-wou che* 仁壽二十五史, T'ai-pei 1954.
41. Satō Bunshirō 佐藤文四郎, *Tei Gen betsuden shūkō* 鄭玄別傳輯考, dans *Hattori sensei koki shukuga kinen ronbunshū* 服部先生古稀祝賀紀年論文集, Tokyo 1937, pp. 445—468.
42. Siu Kien 徐堅, *Tch'ou-hiue-ki* 初學記, dans *Yun-che-tchai ts'ong-chou* 蘊石齋叢書.
43. Souen Yuan-jou 孫淵如, *Tcheng K'ang-tch'eng nien p'ou* 鄭康成年譜, dans *Han-hiue-t'ang ts'ong-chou* 漢學堂叢書, k. 74.
44. Sseu-ma Ts'ien 司馬遷, *Che-ki* 史記, éd. *Tchong-houa chou-kiu* 中華書局, Changhai 1923.
45. P. L.-M. Serruys, C.I.C.M., *The Chinese Dialects of Han Time According to Fang Yen*, éd. University of California Press, Berkeley and Los Angeles 1959.
46. Sseu-ma Piao 司馬彪, *Siu Han chou* 續漢書, voir ci-dessous n° 60, fasc. 3—4.

47. *T'ai-p'ing kouang-ki* 太平廣記 par Li Fang 李昉 et autres, éd. *Wen-yeou-t'ang chou-fang* 文友堂書坊.
48. *T'ai-p'ing yu-lan* 太平御覽 par Li Fang 李昉 et autres, éd. *Tsi-chan chou-ki* 積山書局, Changhai 1894.
49. T'ch'en Kia-ki 陳家驥, *Tcheng K'ang-tch'eng tchou-chou k'ao* 鄭康成著述考 dans "Wen-hiue nien-pao" 文學年報, n° 2, 1936, pp. 147—178.
50. *Tcheng Hiuan pie-tchouan*: voir 1) ci-dessus n° 22 et 2) ci-dessus n° 41.
51. Tcheng T'ch'en 鄭珍, *Tcheng hiue lou* 鄭學錄, dans *Ts'ong-chou tsi-tch'eng* 叢書集成, éd. Com. Press, Changhai 1939.
52. T'cheou Cheou-tch'ang 周壽昌, *Heou Han chou tchou-pou-tcheng* 後漢書注補正, éd. *Kouang-ya ts'ong-chou* 廣雅叢書, fasc. 210—211.
53. T'cheou Ming-t'ai 周名泰, *Heou Han chou hien-yi-cheng ping-piao* 後漢書縣邑省併表, voir *Eul-che-wou che pou-pien*, ci-dessus n° 8.
54. *Tchong-kouo jen-ming ta ts'eu-tien* 中國人名大辭典 par Fang Yi 方毅, Changhai 1931.
55. *Tchong-kouo wen-hiue-kia ta ts'eu-tien* 中國文學家大辭典 par T'an T'cheng-pi 譚正璧, Changhai 1934.
56. Ts'eng Ts'ao 曾慥, *Lei-chou* 類說, éd. Com. Press, Changhai.
57. Ts'ien Ta-tchao 錢大昭, *Heou Han chou pien-yi* 後漢書辨疑, dans *Ts'ong-chou tsi-tch'eng* 叢書集成, éd. Com. Press, Changhai 1937.
58. Wan Sseu-t'ong 萬斯同, *Tong Han kieou-k'ing nien-piao* 東漢九卿年表, voir ci-dessus n° 8, vol. I, pp. 1963—1974.
59. Wang Kia 王嘉, *Che-yi-ki* 拾遺記, voir Ts'eng Ts'ao: *Lei-chou*, ci-dessus n° 56.
60. Wang Wen-t'ai 汪文臺, *Ts'i-kia Heou Han chou* 七家後漢書.
61. Wang Sie-k'ien 王先謙, *Heou Han chou tsi-kiai* 後漢書集解, éd. *Wan-yeou-wen-k'ou* 萬有文庫.
62. *Ya-yu-t'ang ts'ong-chou* 雅雨堂叢書 par Wang Ying-lin 王應麟.
63. Yen Che-kou 顏師古, commentaire du *Han chou*, voir ci-dessus n° 35.
64. *Yi-wen lei-tsiu* 藝文類聚 par Ngeou-yang Siun 歐陽詢, éd. de 1879.
65. Yu Che-nan 獻世南, *Pei-t'ang chou-tch'ao* 北堂書鈔, Réimprimé en 1888 d'après l'édition des Song à Nan-hai 南海.
66. Yuan Hong 袁宏, *Heou Han ki* 後漢記, éd. SPTK.
67. Yuan Kiun 袁鈞, *Tcheng-che yi-chou*. 鄭氏佚書, éd. *Tchō-kiang chou-kiu* 浙江書局 1888, fasc. 10, pp. 6r°—18r°: *Tcheng-kiun ki-nien* 鄭君紀年; ; fasc. 10, pp. 1r°—6r°: Inscription sur stèle.